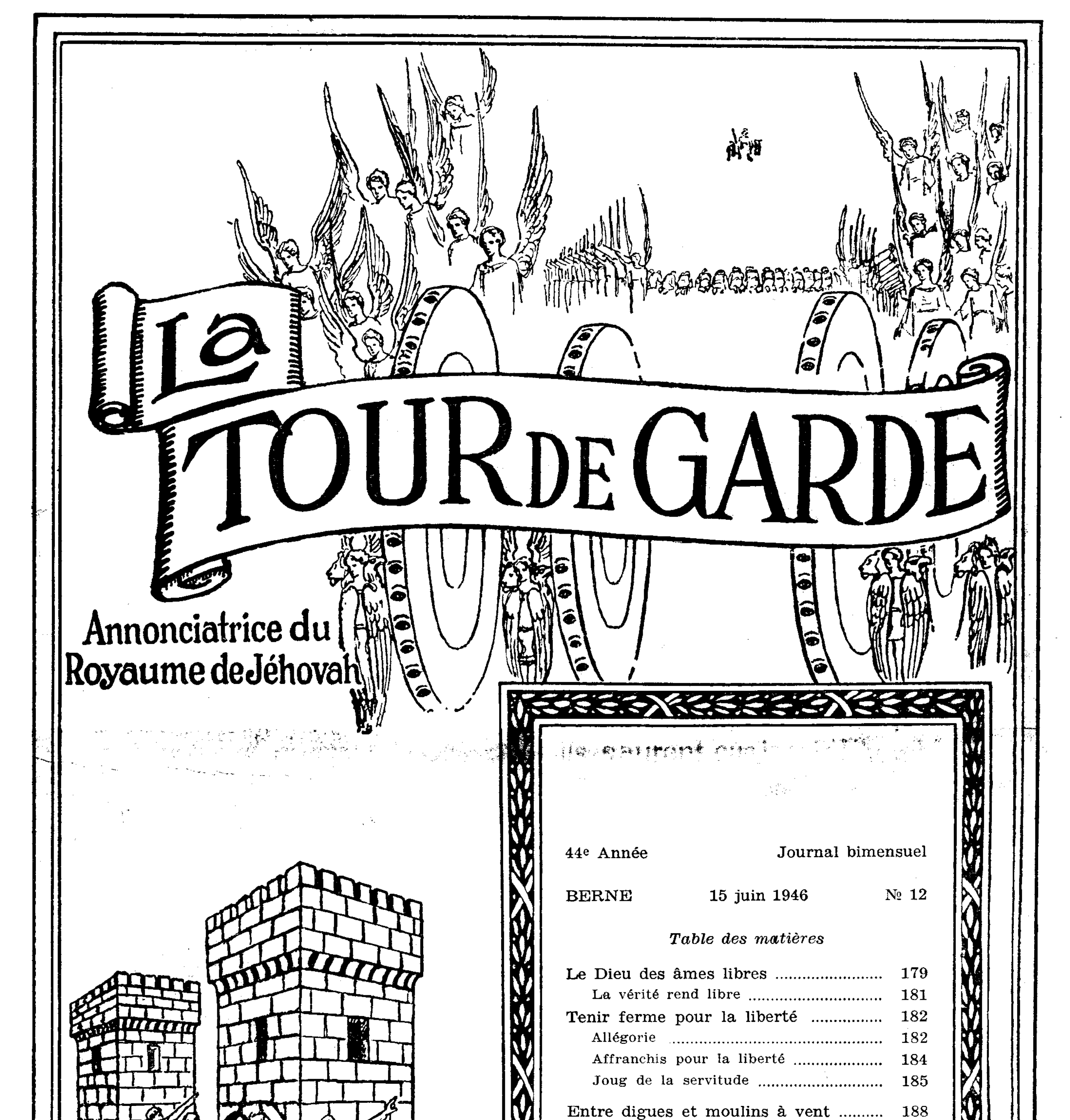


44e Année — Journal bimensuel

BERNE — 15 juin 1946 — № 12

Table des matières

Imprimerie:
WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:
N. H. Knorr, *président* W. E. Van Amburgh, *secrétaire*
Filiale en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, *Darby*.

Les Ecritures enseignent clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Le Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre. Il est, en outre, le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin. Il l'éleva au-dessus de toute autorité.

L'organisation de Jéhovah est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Jésus-Christ, le Roi légitime du monde. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à sa suprématie, de proclamer ses desseins exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume, pour la joie de ceux qui les écoutent.

Le monde a pris fin en 1914, parce que Jéhovah a intronisé Jésus-Christ. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur a commencé à fonder la « nouvelle terre où la justice habitera ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le Règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes.

Sa Mission

LA TOUR DE GARDE est publiée pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Elle contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah et tous les hommes de bonne volonté. Elle est rédigée de manière que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible.

La Tour de Garde s'en tient strictement à ce que dit le Livre saint qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des saintes Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et ne traite pas de questions personnelles.

Editeur responsable: Michiels Alphonse

Abonnement: un an 75 fr.
l'exemplaire 3 fr. 50

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux 969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

TOUS CEUX QUI ETUDIENT SERIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Etudes de « La Tour de Garde »

« Le Dieu des âmes libres »
(T. G. du 15 juin 1946)
Semaine du 14 juillet .... §§ 1 à 16

« Tenir ferme pour la liberté »
(T. G. du 15 juin 1946)
Semaine du 21 juillet .... §§ 1 à 17
Semaine du 28 juillet .... §§ 18 à 32

Période de témoignage
« La protection par la connaissance »

Cette période de témoignage comprend le mois de juin. En édifiant une défense aussi forte que possible grâce à la connaissance de la Parole de Jéhovah, ses témoins offriront pendant cette période de témoignage les publications indiquées dans l'« Informateur » de juin. Nombreux sont les lecteurs de « La Tour de Garde » qui se rendent compte du fait qu'il est dangereux de manquer de connaissance à cette époque cruciale de l'histoire du monde, et ils désirent pour cette raison participer à la diffusion de la connaissance qui mène à la vie en distribuant, eux aussi, les écrits mentionnés ci-dessus. Nous prions les lecteurs désireux de prendre ainsi part à cette œuvre pendant la période de témoignage « La protection par la connaissance » de nous demander tous les renseignements qu'ils aimeraient avoir à ce sujet. Ecrivez-nous immédiatement. Puissiez-vous avoir la joie de nous envoyer, à la fin du mois de juin, votre rapport sur le travail accompli de concert avec tous les autres proclamateurs fidèles du Royaume.

Editeur:
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Schaerbeek-Bruxelles

Imprimerie. TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39
Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

44e Année 15 Juin 1946 № 12

Le Dieu des âmes libres

« Jéhovah met en liberté les prisonniers. » — Ps. 146: 7, Darby.

SEUL Jéhovah est libre dans un sens absolu. Lorsqu'il était seul, c'est-à-dire avant qu'il ait commencé son œuvre créatrice dans tout l'univers, il ne portait aucune responsabilité à l'égard de quiconque. Ce fut de sa propre volonté et selon son bon plaisir qu'il commença à appeler à l'existence des créatures animées et des choses non douées de mouvement. Il n'a malgré tout contracté nul engagement à l'égard d'aucune créature. Personne n'est en droit de se plaindre de la position qu'il occupe parmi les œuvres du Créateur. « Le vase d'argile dira-t-il à celui qui l'a formé: Pourquoi m'as-tu fait ainsi? » (Rom. 9: 20) « Malheur à qui conteste avec son créateur! — Vase parmi des vases de terre! (Que le pot plaide contre les autres pots de la terre; *Martin.*) L'argile dit-elle à celui qui la façonne: Que fais-tu? Et ton œuvre: Il n'a point de mains? (Votre ouvrage n'a rien d'une main habile; *Saci.*) Malheur à qui dit à son père: Pourquoi m'as-tu engendré? Et à sa mère: Pourquoi m'as-tu enfanté? Ainsi parle l'Eternel, le Saint d'Israël, et son créateur: Veut-on me questionner sur l'avenir, me donner des ordres sur mes enfants et sur l'œuvre de mes mains? » — Es. 45: 9-11.

2 Tous les fils fidèles de Dieu sont libres. Il n'a créé aucun de ses enfants pour l'esclavage. Cette liberté, cependant, est relative, car elle n'existe qu'en Dieu, le Père. Elle n'existe qu'à la condition de vivre et d'agir conformément aux règles et conditions qu'il a établies et qui permettent de donner à la vie toute sa portée en se faisant du bien à soi-même, en en faisant à ceux qui nous entourent, et tout cela à la gloire de Dieu le Créateur. Jéhovah est l'Etre suprême, le grand et l'unique Dieu de la liberté. La liberté procède de lui et ne peut provenir d'aucun autre.

3 Celui qui s'oppose au Seigneur et à sa volonté ne peut être un réel avocat de la liberté. Le grand adversaire de Dieu ne peut être que l'ennemi de la liberté. Il doit nécessairement être un oppresseur par principe. Satan est le dieu de l'esclavage. Toute tentative d'indépendance vis-à-vis de Dieu n'apporte pas la liberté absolue à l'individu volontaire mais se résoud en une perte de liberté correspondant à une servitude au diable. Un tel esclavage conduit à la douleur et à la mort. La vraie liberté ne se trouve que sur le chemin qui mène à la vie éternelle.

4 Le but constant du grand adversaire, de Satan, est de s'assujettir toutes les créatures. C'est pour cette raison que la grande question à résoudre demeure celle de la domination universelle. Toutes les créatures vivront-elles libres en Dieu, le Créateur de tout ce qui est bon et parfait, ou seront-elles esclaves du diable? Cette question doit être résolue un jour ou l'autre; elle le sera dans un avenir proche. L'univers ne peut continuer sur la base actuelle mi-esclave, mi-libre. Jamais il n'eût dû être l'esclave de l'égoïsme et de l'injustice. Il ne peut y avoir de doute sur l'issue de cette controverse. Le résultat en a été annoncé dès la plus haute antiquité. La cause de la liberté créera une paix éternelle. La liberté est l'élément naturel de vie des fils fidèles de Dieu. Ceux qui vivent pour le servir à jamais doivent le faire par un choix librement consenti et avec joie.

5 En s'écartant de Dieu en vue d'obtenir une plus grande indépendance d'action sans contrôle divin, Satan ne conquit pas une nouvelle et plus vaste liberté. Vouloir n'être engagé que vis-à-vis de soi-même, mener une existence en marge de l'organisation universelle du grand Créateur et Père et des règlements de celle-ci, n'était pas la méthode à suivre pour se libérer soi-même. Il ne parvint qu'à être dominé par sa passion de conduire le monde, de se faire adorer et servir comme l'Eternel Dieu. Il en résulta tout simplement qu'il devint la victime et l'esclave de son propre égoïsme, c'est-à-dire du péché, et, par suite, une créature promise à la mort, à la destruction éternelle. « Quiconque pèche transgresse la loi, et le péché est la transgression de la loi. Celui qui pèche est du diable, car le diable pèche dès le commencement. Le Fils de Dieu a paru afin de détruire les œuvres du diable... Il y a un péché qui mène à la mort... Toute iniquité est un péché. » (I Jean 3: 4, 8; 5: 16, 17) Le Fils de Dieu qui est venu pour libérer de l'esclavage dit: « Quiconque se livre au péché est esclave du péché. Or, l'esclave [du péché] ne demeure pas toujours dans la maison; le fils y demeure toujours. Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres. » (Jean 8: 34-36) Se trouvant lui-même sous la servitude du péché, Satan n'est qu'un vil trompeur lorsqu'il offre la liberté aux autres. Il emmène en captivité ceux qui l'écoutent et les assujettit à sa volonté. — II Tim. 2: 26.

1 Qui seul est libre dans le sens absolu de ce mot? Comment peut-on le prouver?
2 Quelles créatures sont libres? Quelle est la source de leur liberté? Dans quel sens n'est-ce qu'une liberté relative?
3 Quel est l'adversaire principal de la liberté? A quoi aboutit toute tentative de se rendre indépendant de Jéhovah?
4 a) Quel est le litige qui a été provoqué par l'adversaire? Pourquoi doit-il être liquidé sous peu?
b) Quelle sera l'issue de cette controverse? Quel est le seul élément dans lequel les créatures fidèles peuvent vivre?
5 Quelle fut pour Satan la conséquence de sa séparation d'avec Dieu pour agir à sa guise? Pourquoi faut-il le taxer de trompeur lorsqu'il offre la liberté à autrui?

6 Quiconque commet le péché ne peut jamais être libéré de la condamnation qui s'y attache. « Le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur. » (Rom. 6: 23) Le sentier de la justice et de la mise en application de ses obligations à l'égard de Dieu peut se révéler être un chemin étroit, mais celui qui, mollement, s'abandonne aux mouvements et aux plaisirs du péché, finit par rencontrer l'étroitesse de la fosse et du tombeau. Bien que large et facile, ce dernier chemin n'est pas le chemin de la liberté. Sa fin aboutit à la perte de tout mouvement et de toute activité. « Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent. » (Mat. 7: 13, 14) Satan a engagé le monde entier dans le chemin commode. Ceux qui marchent dans l'étroit sentier conduisant à la vie éternelle doivent y demeurer et ne s'en détourner ni à droite ni à gauche.

7 Dieu a fait de ses créatures des agents moraux libres, pouvant choisir, soit de vivre dans la soumission à sa volonté parfaite et juste, soit de mettre en oubli ou de répudier ce qui les lie à leur Créateur, devenant ainsi une loi pour eux-mêmes. Personne n'est disposé à perdre sa liberté. Et lorsqu'une créature oublie la volonté de celui qui l'a créée et lui a offert la vie, il ne peut y avoir à la base de son acte qu'une éclipse de bon sens et de compréhension. C'est pourquoi, pour arriver à entraîner d'autres créatures à oublier les lois divines et à s'associer à l'adversaire de Dieu, Satan, le maître des esclaves, se trouve dans l'obligation de se présenter en libérateur. Le texte de II Corinthiens (11: 14 et 15) précise: « Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice. Leur fin sera selon leurs œuvres. » Pour imposer son plan, Satan et les siens sont obligés de représenter faussement le Seigneur comme un Dieu d'oppression, de cruauté et de ténèbres. Ceci revient à dire que le diable et ses associés doivent se servir de la religion pour tromper et détourner les hommes du vrai Dieu, pour les amener à oublier la liberté que le Très-Haut leur a donnée. « Se servir de la religion ? » Et oui ! Car la religion est précisément ce qui représente l'Eternel sous un faux jour et entraîne les hommes à lui désobéir. Ainsi la religion n'est pas la vérité mais les ténèbres. Elle aveugle l'homme et l'attire dans l'esclavage de l'erreur et du péché avec la mort comme aboutissement. Satan est l'auteur de la religion.

8 Il l'introduisit en Eden — alors que le monde juste où vivait le premier couple humain était encore tout neuf et tout récent — en usant de mensonge en parlant de l'Eternel et en suscitant de fallacieux espoirs chez Eve. Il faussa les notions correctes qu'elle avait et l'engagea, avec une raison évidente en apparence, à franchir les limites que Dieu avait posées. Il la persuada que, hors de ces limites, elle trouverait la liberté. En agissant conformément à sa conception, en ignorant la défense et l'ordre de Dieu, elle pouvait le tenir en échec, manger ce qu'elle trouvait bon de choisir et établir pour elle-même et pour Adam un monde nouveau, meilleur et plus grand. Ainsi avait dit le serpent. Eve savait que la peine de mort s'attacherait à tout acte de désobéissance. Mais elle crut obtenir l'immortalité et étendre son savoir bien au delà de ce qu'elle connaissait. Elle agit donc conformément à la parole de l'« ange de lumière » et, de ce fait, contrairement à la Parole de Dieu.

9 Adam rejoignit sa femme dans la pratique de la religion en acceptant de sa main et en mangeant le fruit défendu. Ce n'est pas qu'*il* fut trompé. Il fit ce qui lui plaisait en prenant position de son côté et, voulant se la conserver, il préféra partager avec elle les conséquences de son action. Il ne craignit pas Dieu. S'il avait éprouvé cette crainte pieuse, il aurait évité tout acte qui aurait pu déplaire à l'Eternel. Plutôt que de servir le Seigneur en lui obéissant, il choisit de se servir lui-même. Il devint ainsi le serviteur ou esclave de l'égoïsme, c'est-à-dire du péché. Il plut à la créature plutôt qu'au Créateur et ceci parce qu'il avait perdu son bon sens et sa foi en Dieu. « Car sans la foi il est impossible de lui être agréable. » (Héb. 11: 6) La religion est le manque de compréhension véritable de la relation qui unit une créature à son Créateur, joint à un manque de foi en sa Parole. Adam et Eve ne demeurèrent pas dans la liberté dans laquelle Dieu les avait créés. Ils glissèrent dans la servitude du péché et de la mort en abandonnant la foi, l'obéissance, et en acceptant la formule de la religion.

10 Au lieu de continuer à vivre dans le jardin d'Eden, ils furent chassés vers les espaces sans limites de la terre tout entière. Ils y disposaient d'une place suffisante pour y exercer librement *leur* volonté. Malgré cela, étaient-ils libres? Assurément pas. Ils n'étaient plus enfants de Dieu, membres de sa maison. La « loi du péché et de la mort » opérait dans leurs membres. Et, de cette loi, ils ne pourraient être délivrés que lorsque l'exécution de la sentence de mort prononcée par Dieu se serait réalisée en les faisant retourner à la poussière d'où ils avaient été tirés. Jéhovah n'était plus leur Dieu. Leur dieu était celui à qui ils avaient choisi d'obéir. Comme il est écrit: « Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice? » (Rom. 6: 16) Ils s'étaient livrés à Satan. Ils n'avaient plus aimé Dieu, car aimer Dieu c'est observer ses commandements: « Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon. » — Mat. 6: 24; I Jean 5: 3.

11 Par sa conduite Adam attira un grand déshonneur sur le nom de Dieu. S'il s'était déterminé à ne pas suivre sa femme mais à demeurer attaché à l'Eternel, quelque peine que lui eût valu la perte d'Eve, il eût arrêté, dès l'origine, l'idée d'infamie et

---

6 De quoi ceux qui pratiquent le péché ne peuvent-ils jamais se libérer? Pourquoi la voie large qu'ils suivent n'est-elle pas une voie de liberté?

7 Pourquoi Satan doit-il se présenter comme libérateur à ceux qui sont sortis des mains de Dieu comme des créatures morales libres, afin qu'ils se rallient à lui? Par conséquent, à quel moyen de tromperie recourt-il?

8 Par quels arguments Satan introduisit-il la religion? Qu'attendait sa victime en embrassant celle-ci?

9 Comment Adam ne montra-t-il alors aucune crainte de Dieu, ni aucune foi en lui? Dans quoi lui et sa femme glissèrent-ils?

10 Comment l'étendue de la terre s'ouvrait-elle devant eux? Pourquoi ne furent-ils point libres, ni n'aimèrent-ils Dieu?

11 Comment Adam, par sa manière d'agir, outragea-t-il Dieu et provoqua-t-il sa propre perte?

de mensonge qui s'était attachée au nom de Dieu. Il aurait établi par son attitude que le diable était un menteur et aurait justifié le nom de son Créateur. Par son manque d'amour, par son manque de dévouement et de considération pour Dieu et pour son nom, en se rangeant du côté de Satan et d'Eve, sa dupe, Adam concourut à sa propre perte. Le monde nouveau, meilleur, sans entraves, ne prit pas corps. Il devint plutôt religieux, corrompu, mort et voué à la destruction. Le diable en devint le dieu, un dieu de mensonge et de rébellion, un dieu qui enlève la liberté des fils de Dieu, un dieu de religion et d'opposition à la règle, à la loi et à la Parole de Jéhovah.

[12] Jusqu'à présent la famille humaine continue à sucer le fruit amer du comportement d'Adam. Il est écrit: « Le monde entier est sous la puissance du malin. » (I Jean 5: 19) « C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché;... par l'offense d'un seul la mort a régné par lui seul;... par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes;... par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs;... le péché a régné par la mort. » (Rom. 5: 12, 17, 18, 19, 21) Aucun membre de la famille humaine, aujourd'hui, à quelque nationalité qu'il appartienne, n'échappe à cette règle. Ceux qui nient ce fait sont aveuglés par celui qui les tient en son pouvoir, les empêche de trouver le moyen de lui échapper et d'en profiter. « Le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence [de ceux qui ne croient pas], afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Evangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu. » (II Cor. 4: 4) Ainsi, nous rendant compte de cette servitude au diable, au péché et à la mort de l'humanité tout entière, comment pouvons-nous, si possible, en être libérés? Bien plus encore, une fois cette liberté obtenue, comment la conserver?

La vérité rend libre

[13] Jéhovah avait prévu qu'il naîtrait des hommes et des femmes dont l'immense aspiration serait d'être délivrés d'un tel esclavage, non pas dans l'intention de se satisfaire eux-mêmes et répéter le même acte d'Adam en Eden, mais pour adorer et servir l'unique vrai Dieu vivant, le Créateur de toutes choses. Jéhovah est le grand Libérateur. Dans sa miséricorde il a donné une promesse de délivrance en sorte que tous ceux qui aiment et cherchent la liberté puissent au moins espérer et vivre en accord avec ses principes. Lisez la Bible, la Parole de Dieu, et vous y trouverez la suite continue des promesses et des actes de délivrance de l'Eternel, lesquels conflueront bientôt en un monde nouveau de liberté éternelle sous un gouvernement de libération. Ceux qui vivent sous l'oppression religieuse peuvent, avec propriété, lui adresser la prière suivante: « O Dieu! tu es mon roi: Ordonne la délivrance de Jacob! Avec toi nous renversons nos ennemis, avec ton nom nous écrasons nos adversaires. Car ce n'est pas en mon arc que je me confie, ce n'est pas mon épée qui me sauvera; mais c'est toi qui nous délivres de nos ennemis, et qui confonds ceux qui nous haïssent. Nous nous glorifions en Dieu chaque jour, et nous célébrerons à jamais ton nom. » — Ps. 44: 5–9.

[14] La délivrance complète n'aura lieu qu'avec l'établissement par Dieu de ce gouvernement et par son action directe contre tous les oppresseurs de l'homme, contre tous ceux qui blasphèment son nom, qu'il détruira dans la « bataille du grand jour du Dieu tout-puissant ». Cependant, avant cette grande délivrance, conséquence d'Armaguédon, il existe un affranchissement possible de l'asservissement au « présent monde mauvais ». De quelle manière? Par le moyen de la vérité, de la vérité qui disperse les craintes, les entraves, l'aveuglement de la religion. Le fatal événement de l'Eden a mis en lumière l'opposition qui existe entre la vérité et la religion. Depuis lors, il y a eu lutte entre elles. La grande majorité du monde s'est orientée vers la religion, s'est opposée à la vérité et à ceux qui la propagent. Le plus grand dispensateur de vérité qui ait paru sur la terre a dit aux plus ardents religionistes du monde: « Si vous étiez enfants d'Abraham, vous feriez les œuvres d'Abraham. Mais maintenant vous cherchez à me faire mourir, moi qui vous ai dit la vérité que j'ai entendue de Dieu. Cela, Abraham ne l'a point fait. Vous faites les œuvres de votre père... Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds; car il est menteur et le père du mensonge. Et moi, parce que je dis la vérité, vous ne me croyez pas. Qui de vous me convaincra de péché? Si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas? Celui qui est de Dieu écoute les paroles de Dieu; vous n'écoutez pas, parce que vous n'êtes pas de Dieu. » (Jean 8: 39–47) Ce grand dispensateur de vérité était Jésus-Christ qui a dit encore: « Je suis le chemin, la vérité et la vie. » — Jean 14: 6.

[15] De même Jéhovah fit connaître la vérité aux religionistes du jardin d'Eden avant de les en expulser lorsque, dans un langage figuré, il prononça la sentence de destruction sur le serpent de la tromperie. « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. » (Gen. 3: 14, 15) Cette déclaration fut la première promesse d'une délivrance. Elle annonçait la venue de la postérité, de celui qui, issu du sein de l'organisation divine, porterait sur l'épaule le poids du gouvernement nouveau et juste. Il triompherait de toute persécution dirigée contre lui — blessure au talon — et écraserait à la mort le diable et tous les siens. Et ce ne fut pas pour Adam et Eve que Dieu prononça cette parole — parce qu'*ils* étaient en dehors de la rédemption — mais pour tous les membres de leur progéniture qui entendraient la Parole de Dieu et y prendraient davantage garde que leurs premiers parents. Adam et Eve, devenus religieux, continueraient « d'altérer la parole de Dieu », se faisant des illusions à eux-mêmes et abusant bon nombre de leurs enfants quant à sa signification. (II Cor. 4: 2) Ainsi

---

12 Quels passages de l'Ecriture soulignent le fait que la famille humaine n'a pas échappé aux fruits des actions d'Adam? Quelles questions les hommes épris de liberté se posent-ils de ce fait?
13 Pourquoi Jéhovah est-il le grand Libérateur? Pourquoi a-t-il donné une promesse de délivrance?
14 Quand viendra la délivrance complète? Comment peut-on maintenant être délivré de la sujétion de ce monde? Quelles sont les deux choses entre lesquelles il y a eu une opposition incessante depuis les jours de l'Eden?
15 a) Quelle fut la première promesse d'une délivrance? En faveur de qui cette promesse fut-elle faite?
b) Quel cas Adam et Eve continueraient-ils à faire de la Parole de Dieu? Qui fut la première victime de cette attitude? Qui connut le premier la libération de la condamnation?

feraient-ils de ce qui concerne la Parole divine, « points difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal affermies tordent le sens, comme celui des autres Ecritures, pour leur propre ruine ». (II Pi. 3: 16) La première victime de cet état d'esprit fut Caïn, leur premier fils. Lui aussi devint religioniste. Leur second fils, Abel, fut le premier à expérimenter la libération de la condamnation, à être délivré de la religion et de l'esclavage de Satan.

16 Comment Abel devint-il libre? Qu'est-ce qui l'a rendu libre? Ce fut la vérité de la Parole du Seigneur, vérité qu'Abel ne chercha pas à tordre pour se justifier lui-même par souci d'égoïsme. Il l'accepta avec foi et confiance, tel un guide à son adoration et à sa ligne de conduite dans la vie. Il se reconnut pécheur-né, incapable de se racheter. Il crut que par la Postérité que le serpent blesserait au talon, Jéhovah pourvoirait au sacrifice qui assurerait sa rançon et celle de tous les autres croyants, du péché et de la mort. Concernant cette justification par la foi d'Abel il est écrit: « C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn; c'est par elle qu'il fut déclaré juste, Dieu approuvant ses offrandes; et c'est par elle qu'il parle encore, quoique mort. » (Héb. 11: 4) Le péché était couché à la porte de Caïn et il porta de la haine à son frère juste. La haine fit de Caïn le meurtrier d'un juste adorateur de l'Eternel. Ses œuvres étaient mauvaises et il se trouvait sous l'empire du méchant. Son acte, une fois commis, ne le libéra pas de la servitude, tandis que, par la puissance de la résurrection, Abel sera rappelé à la vie et à la liberté dans le Nouveau Monde de la justice.

T. G. angl. du 1er septembre 1943.

16 a) Comment Abel devint-il libre, qu'est-ce qui le rendit libre? b) Pourquoi la voie suivie par Caïn ne le libéra-t-elle pas de la servitude?

Tenir ferme pour la liberté

« C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude. » — Gal. 5: 1.

DEUX mille ans après la promesse de Jéhovah en Eden, une autre grande vérité annonçant la délivrance de l'humanité fut exprimée à Abraham, l'« ami de Dieu ». Elle précisait que le Libérateur serait un descendant de cet homme de foi. Non loin du lieu de naissance d'Abraham, la religion avait été établie sur la terre et organisée à Babel, c'est-à-dire Babylone, peu de temps après le déluge. La dictature, le régime totalitaire y avaient également été implantés et la religion avait servi de moyen pour faire admettre par les peuples cette manière d'oppression comme étant la volonté et l'intention de Dieu. L'effusion de sang, le commerce d'exploitation avaient suivi. Abraham sortit donc d'un tel esclavage. Il sortit et ne vécut plus dans ce monde pétri de religion, d'âpreté au gain (commerce) et de politique et mena une vie nomade, sous la tente, complètement dégagée de toute entrave, là où Dieu le conduisait, et regardant vers l'avenir, vers un monde libéré de toutes ces choses, y compris de celui qui en avait été le promoteur: Satan.

2 Comment Abraham obtint-il sa liberté? Par la vérité de la Parole de l'Eternel jointe à la foi et aux œuvres de foi dont il fit preuve. Aux faits positifs qu'Abraham connaissait déjà et auxquels il croyait touchant ce qui s'était passé en Eden, le Seigneur ajouta une autre déclaration relative à la Postérité et dit: « Toutes les familles de la terre seront bénies en toi. » « Regarde vers le ciel, et compte les étoiles, si tu peux les compter.... Telle sera ta postérité. » (Gen. 12: 3; 15: 5) Ainsi « Abraham eu confiance en l'Eternel, qui le lui imputa à justice ». Abraham plut au Seigneur qui le libéra de la condamnation. — Gen. 15: 6.

3 La femme d'Abraham, Sara, n'avait pas eu d'enfant jusqu'à l'âge de soixante-quinze ans. Anxieuse et soucieuse de faciliter la réalisation de la promesse divine, elle proposa à Abraham sa servante égyptienne Agar pour avoir, par elle, un enfant. Agar enfanta un fils: Ismaël. Or, Ismaël, le fils de la servante, n'était pas celui que Jéhovah avait choisi pour être la « postérité promise d'Abraham ». Quinze ans plus tard, alors qu'Abraham avait cent ans et Sara quatre-vingt-dix, la puissance miraculeuse de l'Eternel intervint et ce couple déjà âgé eut un fils, leur postérité, *Isaac*. Isaac était le fils de la femme libre, Sara.

4 Lorsqu'il fut sevré, Ismaël, le fils de la servante égyptienne, se moqua d'Isaac. Il montra par là qu'il servait le diable et ne partageait pas la foi d'Abraham. En conséquence et d'accord avec la volonté divine, la servante et son fils reçurent l'ordre d'avoir à s'écarter des tentes d'Abraham, de se diriger dans la direction qu'ils choisiraient et de servir qui ils voudraient. Le fils d'Abraham, de la femme libre, devait être l'héritier, unique et sans contestation, de son père. Comme son père, il ne devait servir personne sur la terre mais demeurer dans l'état de liberté dans lequel il était né. Et ce, en exerçant une foi pareille à celle de son père Abraham, acceptant la Parole de Dieu, croyant sa vérité et gardant ses commandements. — Gen. 16: 1–16; 21: 1–21; 25: 5–11.

Allégorie

5 Ces faits historiques furent consignés dans la Parole de Dieu parce qu'ils étaient allégoriques. Ils constituaient les phases diverses d'un grand drame prophétique réalisé par des acteurs vivants et illustrant de plus grandes choses à venir, des choses d'un grand intérêt et d'une grande importance pour quiconque désire être libre. A ceux qui, en dépit de leurs intérêts les mieux compris, veulent rester dans le giron de la religion, de ses cérémonies et de ses observances, l'apôtre Paul écrit: « Dites-moi, vous qui voulez être sous la loi, n'entendez-vous point la loi?

1 A qui une nouvelle promesse merveilleuse de délivrance fut-elle donnée deux mille ans après que le premier couple humain eut été chassé d'Eden? Comment cette personne échappa-t-elle à la sujétion de ce monde?
2 Comment Abraham conquit-il sa liberté? Que dit l'Ecriture quant à sa libération de la condamnation?
3 Comment s'explique le fait qu'Abraham eut un fils de la servante et un fils de la femme libre?
4 Pourquoi Ismaël et sa mère furent-ils renvoyés des tentes d'Abraham? Que devait faire Isaac comme seul héritier d'Abraham?

Car il est écrit qu'Abraham eut deux fils, un de la femme esclave, et un de la femme libre. Mais celui de l'esclave naquit selon la chair, et celui de la femme libre naquit en vertu de la promesse. Ces choses sont allégoriques; car ces femmes sont deux alliances. L'une du mont Sina, enfantant pour la servitude, c'est Agar [L'autre alliance était celle qui avait été conclue avec Abraham au sujet de la postérité par laquelle toutes les familles de la terre seraient bénies.], — car Agar, c'est le mont Sina en Arabie, — et elle correspond à la Jérusalem actuelle, qui est dans la servitude avec ses enfants. Mais la Jérusalem d'en haut EST LIBRE, c'est notre mère. » — Gal. 4: 21–26.

6 La Jérusalem contemporaine de l'apôtre Paul comprenait les Juifs qui étaient, par leur naissance, « selon la chair », les descendants d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Ils étaient « Juifs par nature ». Jacob et ses douze fils étaient descendus en Egypte et y étaient devenus un grand peuple. Or, étant le peuple élu de l'Eternel, le diable avait poussé les Egyptiens à le haïr, à l'opprimer, à le réduire en esclavage. Dieu n'avait pas choisi ce peuple pour qu'il devienne un peuple d'esclaves occupés à servir des hommes, mais pour le débarrasser de tout souci et le mettre à même de servir le Très-Haut. Il suscita Moïse pour leur être un libérateur. Par Moïse il les fit sortir de la maison de servitude et détruisit leurs persécuteurs, les Egyptiens. Par cette action, Jéhovah se créa une renommée et fit des Israélites, ou Juifs, ses témoins. Il se les attira à lui au mont Sinaï où il inaugura, avec eux, une alliance et où il leur donna la loi des dix commandements et des ordonnances. Cette alliance de la loi fut conclue quatre cent trente ans après l'alliance de l'Eternel avec Abraham relative à la postérité de la promesse. Lorsque Dieu constitua la nation d'Israël sous l'alliance de la loi, cela voulait-il dire que la postérité promise aurait pu sortir et serait sortie grâce à des efforts individuels réalisés conformément à l'alliance de la loi? Non! Alors pourquoi fut-elle ajoutée à l'alliance passée avec Abraham?

7 Le but divin, en agissant ainsi, était de garder les Israélites ou Juifs dans un état d'indépendance à l'égard de toutes les nations, séparés et purs de toute religion jusqu'à ce que la postérité promise fût venue. Ils auraient pu alors suivre celui-là comme ils avaient autrefois suivi Moïse. (Gal. 3: 19, 24–29) Ainsi ils seraient devenus la véritable postérité d'Abraham, non plus cette fois en raison de leur filiation naturelle, « Juifs par nature », mais en raison de la foi qu'ils manifesteraient en l'Eternel et dans la Postérité qu'il avait suscitée. Ayant hérité de l'imperfection et de dispositions au péché, ils y furent enclins ainsi qu'à sa forme la plus subtile, c'est-à-dire la religion. C'est pourquoi Dieu les avertit de n'avoir pas à se placer sous le même joug que les religionistes parce que leur nation ne pouvait demeurer libre et s'allier en même temps aux esclaves de la religion. La loi de Dieu précise: « Tu ne feras point d'alliance avec eux, ni avec leurs dieux. Ils n'habiteront point dans ton pays, de peur qu'ils ne te fassent pécher contre moi; car tu servirais leurs dieux, et ce serait un piège pour toi. » (Ex. 23: 32, 33; 34: 12–16) « Tu dévoreras tous les peuples que l'Eternel, ton Dieu, va te livrer, tu ne jetteras pas sur eux un regard de pitié, et tu ne serviras point leurs dieux, car ce serait un piège pour toi. Vous brûlerez au feu les images taillées de leurs dieux. Tu ne convoiteras point et tu ne prendras point pour toi l'argent et l'or qui sont sur elles, de peur que ces choses ne te deviennent un piège; car elles sont en abomination à l'Eternel, ton Dieu. » — Deut. 7: 16, 25.

8 Plusieurs fois la nation d'Israël oublia la loi du Seigneur qui leur enjoignait de ne pas se compromettre avec la religion, de ne pas adorer ce que des mains humaines avaient formé, et de ne pas entrer en relations de traités et d'alliances avec les religionistes qui les entouraient. La loi de Dieu est une « loi de liberté » par rapport au péché, à la religion et au diable. Si les Israélites crurent ne pas être libres en obéissant à la loi et en servant l'Eternel, ils se rendirent vite compte qu'en se rebellant contre sa loi théocratique et son autorité et en suivant la religion, ils aboutissaient en fait à un pénible esclavage au diable, à ses démons, à ses dupes religieuses et à ses agents sur la terre. La religion se démontra toujours être un piège pour les asservir. Ils connurent la grande oppression. A plusieurs reprises le Seigneur se manifesta à eux comme le Dieu de la liberté en les débarrassant des liens de la religion et des religionistes. Il leur suscita des libérateurs, lesquels, dans leurs rôles respectifs, représentaient tous la postérité à venir d'Abraham, la Postérité de la « femme » de Dieu qui doit écraser la tête du serpent. — Juges 2: 11–19, 3.

9 La dernière délivrance de l'esclavage envers leurs ennemis s'opéra après les soixante-dix ans de désolation de la ville de Jérusalem et de la captivité à Babylone. La liberté d'adorer Dieu leur fut rendue dans leur propre pays et le roi Cyrus permit à « tous ceux dont Dieu réveilla l'esprit de se lever pour aller bâtir la maison de l'Eternel à Jérusalem ». (Esdras 1: 1–5) Par la suite, Jérusalem et ses habitants ne retombèrent plus dans l'adoration des idoles et des dieux païens. Et pourtant, ils ne tinrent pas fermes pour la liberté. Ils connurent à nouveau l'esclavage par le piège de la religion. Comment cela? En s'écartant de la vérité de la Parole écrite de Dieu. En acceptant les conceptions des hommes, en adoptant les traditions des docteurs qui mirent leurs théories personnelles et les interprétations d'autres hommes en renom au-dessus de la Parole et des commandements divins. Ceci eut pour effet d'aveugler les Juifs sur la véritable portée de la Parole et des lois divines et de conduire à la formation d'un clergé parmi eux: scribes, pharisiens, sadducéens et autres légistes. Jésus leur dit: « Et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu au profit de votre tradition?... Vous annulez ainsi la parole de Dieu au profit de votre tradition... C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes. » — Mat. 15: 1–9.

10 Cette forme d'adoration vint à être connue sous le nom de « religion des Juifs » ou « Judaïsme », et Saul de Tarse nous informe que vivre « selon la secte la plus rigide de notre religion » c'était vivre en

---

5 Dans quel sens ces faits historiques sont-ils une allégorie? De ce fait, qu'écrivit l'apôtre Paul aux Galates qui voulaient se soumettre à la religion et pratiquer ses cérémonies?

6 Comment les ancêtres des enfants de Jérusalem tombèrent-ils dans la servitude? De quelle manière en furent-ils libérés? Qu'est-ce que Dieu ajouta par la suite à son alliance conclue avec Abraham?

7 Pourquoi cette alliance de la loi fut-elle ajoutée à celle faite avec Abraham? Quels furent ses avertissements relatifs à la religion?

8 Comment, en ce qui concerne les Israélites, la loi de Dieu se prouva-t-elle être une « loi de liberté » ? Comment Jéhovah se manifestait-il lui-même comme étant le Dieu de la liberté?

9 Quand eut lieu la dernière délivrance de l'esclavage? Comment, par la suite, les Juifs connurent-ils de nouveau la servitude à cause du piège de la religion?

pharisien. Il dit encore: « Vous avez su, en effet, quelle était autrefois ma conduite dans le judaïsme, comment je persécutais à outrance et ravageais l'Eglise de Dieu, et comment j'étais plus avancé dans le judaïsme que beaucoup de ceux de mon âge et de ma nation, étant animé d'un zèle excessif pour les traditions de mes pères. » — Actes 26:5; Gal. 1:13, 14.

11 Jérusalem et ses enfants devinrent esclaves par la religion. De ce fait, la loi divine donnée aux Juifs par Moïse au mont Sinaï ne pouvait plus servir de pédagogue pour conduire ces religionistes à Jésus-Christ. Dans la grande allégorie d'Abraham, de sa femme libre et de sa femme esclave, cet « ami de Dieu » servit d'illustration prophétique de Jéhovah lui-même. Sa femme Sara fut une image de la « femme » de Dieu qui produit la « postérité », c'est-à-dire la sainte organisation universelle de Dieu. La « postérité d'Abraham », qui est aussi la postérité de la « femme » de Dieu, est Christ. Il est le Fils de Dieu et procède du corps de l'organisation universelle de Dieu. Il a été mis à part pour servir Dieu spécialement, pour réhabiliter son nom, pour devenir le Roi du Monde Nouveau de la liberté, le glorieux Emancipateur qui délivre les captifs et ouvre la porte de la prison à ceux qui y sont enchaînés. — Gal. 3:16.

12 L'organisation céleste des fils de Dieu est libre parce qu'elle est unie à Jéhovah comme Sara, la femme libre, l'était à Abraham. Le bien-aimé Fils de Dieu est libre. Il rend libres ceux qui l'acceptent, écoutent la vérité qui procède de lui et le suivent. Or, la Jérusalem religieuse et ses fils ne devinrent pas libres. Jésus expliqua pourquoi lorsqu'il lui dit: « Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu! Voici, votre maison vous sera laissée déserte. » (Mat. 23:37, 38) Elle et ses fils choisirent de rester esclaves de sa religion et de son temple. Elle rejeta le Rédempteur qui l'aurait libérée. Ce fut à ses fils religieux que Jésus dit: « Vous avez pour père le diable. » Ils ont effectivement accompli les œuvres de leur père en faisant mourir Jésus-Christ et en prenant pour roi le César païen. Quarante ans plus tard Jérusalem était rasée par les armées romaines. La RELIGION en fut la cause initiale et en porte toute la responsabilité!

13 Des centaines d'années auparavant, lorsque Jérusalem était fidèle à son Dieu et que son roi oint, David, régnait sur la colline de Sion, cette ville était une figure typique de l'organisation divine. Le roi David était un type prophétique du Fils oint de l'Eternel, Christ le Roi. Un certain jour de sabbat, Jésus prêchait dans la synagogue de Nazareth. Il lut et s'appliqua à lui-même la prophétie d'Esaïe: « L'esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer LIBRES les opprimés (pour mettre en LIBERTE ceux qui sont foulés; *Martin*), pour publier une année de grâce (l'année favorable [*Vers. Syn.*]; une ère d'acceptation [*Diaglott*]) du Seigneur. » — Luc 4:18, 19.

14 Jésus démasqua la religion et déclara au peuple toute la vérité relative au Royaume de Dieu pour lui montrer le moyen de se dégager de la religion, du péché et du diable. Les Juifs qui vinrent à lui avec foi, devinrent ses disciples et persévérèrent dans sa parole de vérité furent rendus libres. Ils furent même libérés de la loi mosaïque qui exigeait d'eux la perfection dans la justice. Ils ne pouvaient parvenir à un tel résultat et, de ce fait, la loi ne faisait que leur rendre plus sensible leur esclavage au péché, à l'imperfection et à la mort. Au temps convenable, les païens, ou non-Juifs, reçurent la vérité de Jésus-Christ, l'acceptèrent, crurent en lui et virent en lui la Postérité de la « femme » de Dieu, la Postérité d'Abraham en qui toutes les familles de la terre seraient bénies. Eux aussi furent pareillement libérés du péché et de sa condamnation, de l'esclavage au diable et de la religion qui est du démonisme. Christ n'assujettit pas les païens, les croyants non-Juifs, à la loi mosaïque du mont Sinaï, puisqu'il releva les Juifs croyants eux-mêmes de leurs obligations à l'égard de cette alliance légale du Sinaï. A tous ces croyants, Juifs ou païens, Jésus ouvrit le chemin qui conduit à Dieu le Père. Jéhovah les engendra de son esprit ou puissance invisible de vie, les adopta et les intégra avec Christ dans la postérité d'Abraham. De nos jours, un reste en subsiste encore sur la terre.

Affranchis pour la liberté

15 Jusqu'à présent les religionistes s'énervent et s'agitent lorsqu'une personne se dégage de la religion pour avoir part à la liberté du vrai disciple du Christ. Ils usent d'artifice et de ruse pour reprendre et réasservir celui qui a été délivré. Aux temps apostoliques, les forcenés de la religion juive opéraient d'après des principes analogues. Ils insistaient auprès de certains croyants pour qu'ils se fassent circoncire, observant «les jours, les mois, les nouvelles lunes et les sabbats», essayant de se justifier par les œuvres de la loi de Moïse plutôt que par la foi dans l'œuvre rédemptrice parfaite de Jésus-Christ le Libérateur. — Gal. 1:16; 4:9, 10; 5:2-6; 6:12, 13.

16 Raisonner, philosopher de cette façon sur la loi divine donnée par Moïse n'est pas en accord avec Christ et ses apôtres inspirés. Ce n'est pas non plus en accord avec le grand Esprit: Jéhovah. En revanche, c'est en accord avec la religion et ses traditions d'hommes qui rejettent Jéhovah comme Dieu, Christ comme Roi, et le Royaume de Dieu sous l'administration de Christ comme unique moyen d'émancipation de l'humanité. Ils veulent plutôt montrer ce qu'ils sont capables de réaliser par leurs propres efforts, ce qu'ils peuvent mettre sur pied avec le concours de la religion. De tels hommes n'appartiennent pas à une organisation libre mais à l'orga-

10 Comment appelait-on cette forme de culte? Quelle en fut la « secte la plus rigide » ?

11 a) Pourquoi l'alliance de la loi ne put-elle servir de guide aux Juifs pour les conduire à Christ?
b) Qui représentaient Abraham, Sara et leur fils dans la grande allégorie?

12 Pourquoi l'organisation de Dieu constituée par ses fils est-elle libre? Pourquoi la Jérusalem terrestre et ses enfants ne furent-ils pas libérés?

13 De quoi le roi David et la Jérusalem de son temps furent-ils des types? Quelle prophétie le David plus grand s'appliqua-t-il à lui-même à Nazareth?

14 a) Pourquoi les disciples de Jésus, issus de la nation juive, furent-ils libérés de la loi mosaïque? De quoi les disciples non-juifs furent-ils libérés?
b) Comment devinrent-ils tous partie intégrante de la « postérité d'Abraham » ?

15 Qu'est-ce qui, jusqu'à nos jours, irrite les religionistes? A quoi veulent-ils induire — comme aux jours des apôtres — les personnes libérées?

16 a) Avec quoi de tels raisonnements sont-ils d'accord? De quelle organisation de telles personnes sont-elles enfants?
b) En contraste avec cela, qu'est-ce que l'apôtre Paul crie aux fils adoptifs de Dieu?

nisation de Satan qui vise à l'oppression du monde. Dans son épître aux Galates, l'apôtre Paul crie aux fils adoptés par Dieu — et cela avec un accent de triomphe et des mots tout à fait heureux — qu'ils font partie de la postérité d'Abraham conjointement avec Christ, le plus grand Isaac. Il dit: « Mais la Jérusalem d'en haut est libre, c'est notre mère. Pour vous, frères, comme Isaac, vous êtes enfants de la promesse. C'est pourquoi, frères, nous ne sommes pas enfants de l'esclave, mais de la femme libre. C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude. » — Gal. 4: 26, 28, 31; 5: 1.

17 L'Isaac des temps antiques fut un témoin de Jéhovah. Christ, le plus grand Isaac, par son témoignage rendu fidèlement au Seigneur et à son Royaume, acquit des droits au titre honorifique de « témoin fidèle et véritable ». (Apoc. 3: 14) Les témoins de Jéhovah d'aujourd'hui, fils de Dieu adoptés et oints, constituent le reste du corps de Christ, le plus grand Isaac et la Postérité d'Abraham. Ils sont enfants de l'organisation libre, de la Jérusalem céleste. Ils ne font pas partie de ce monde esclave du « dieu de ce monde », de sa religion et de la méchanceté. Bien que dans le monde, ils n'en sont pas. (Jean 15: 19; 17: 14, 16) Ils relèvent et appartiennent au Monde Nouveau de la justice qui est proche et apporte des libertés telles que les hommes n'en ont jamais connues depuis six mille ans. Non seulement ils sont libres, mais toutes les personnes de bonne volonté qui oublient la religion, acceptent la vérité, se consacrent à Dieu et deviennent les compagnons des témoins de Jéhovah, toutes ces « autres brebis » du Seigneur sont également libres comme eux. Qui les a rendus libres et dans quel but? « C'est pour la liberté que CHRIST nous a affranchis! » C'est pourquoi cette exhortation de l'apôtre s'adresse à nous: « Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude. » Au seuil même du Nouveau Monde il y a toute raison de « demeurer ferme ». Nul humain se trouvant être esclave de ce qui est opposé à Dieu n'entrera dans ce monde nouveau. Seuls ceux qui sont libres y pénétreront par les brillants portails.

Joug de la servitude

18 Il ne devrait y avoir aucun doute sur ce que représente ce « joug de la servitude ». Il figure certainement la religion qui est du démonisme. A cette époque cruciale de l'histoire du monde, le peuple libre du Seigneur a à faire face à un moment de décision assez comparable à celui auquel l'homme et la femme durent faire face en Eden lorsqu'ils furent placés devant la tentation du serpent, le diable. Le monde nouveau édifié par Dieu s'ouvre à nous. Bien que l'annonce en ait été donnée et continue à l'être parmi toutes les nations, l'adversaire rusé et falsificateur se présente à nouveau comme un « ange de lumière ». Il assure à l'humanité qu'il souhaite voir les hommes heureux, débarrassés de tous leurs fardeaux et de toutes leurs craintes. Qui n'a entendu parler de la propagande politique nazie et fasciste relative à un « ordre nouveau fondé sur la justice et la moralité » ? Bien plus, pour ne pas paraître inférieurs aux dictateurs, d'autres personnalités marquantes s'avancent, en toute sincérité s'entend. Contre la crise qui sévit ils présentent des plans d'organisation générale du monde d'après-guerre et prévoient, grâce à des dispositions toutes libérales, la jouissance pour tous des biens de la terre; une paix fermement établie; la garantie des droits, des avantages et de la propriété; la liberté complète de s'exprimer et de parvenir aux destinées les plus en vue; la suppression de tout sujet de crainte; la plus large tolérance pour tous en matière de foi et de conscience. Toutes ces idées brillantes se rapportant à un monde nouveau, plus raffiné et meilleur, sont, dit-on, réalisables. Il suffirait que l'homme s'attelât une bonne fois à ce gigantesque travail en suivant les modèles religieux, politiques, commerciaux et sociaux élaborés par les conducteurs en renom. Ainsi tout l'honneur de ce monde transformé reviendrait aux hommes eux-mêmes qui en auraient été les artisans. C'est l'homme qui, en définitive, serait justifié, par les « œuvres de la chair », par son propre ouvrage.

19 Personne ne met en doute la supériorité et la sagesse des hommes et des femmes qui font leurs et poussent à la réalisation de ces programmes destinés à créer un ordre nouveau d'inspiration humaine. Personne n'ignore non plus que les témoins de Jéhovah sont haïs et persécutés dans toutes les nations. Malgré cela, ils ne peuvent pas et ne veulent pas ignorer leur droit et leur obligation devant l'Eternel de proclamer le gouvernement théocratique et le monde de la justice qu'il établira sans le secours de personne. Ils savent que les promoteurs de l'idée d'un monde amélioré et refait complètement, bien que remplis de la sagesse de ce monde, sont eux-mêmes trompés par le « dieu de ce monde ». Celui-ci se sert d'eux pour détourner l'attention et le désir de la race humaine du Royaume promis par le Seigneur vers la substitution et la contrefaçon que Satan propose. C'est un effort ultime et désespéré tenté par le diable pour conserver sa domination sur le monde. Avec lui il ne peut être et ne sera jamais question d'un monde libre. Tous les millénaires qui ont précédé celui-ci en apportent la preuve.

20 La « chrétienté » d'aujourd'hui a été préfigurée par la Jérusalem infidèle et ses enfants. Tous, mère et fils, se trouvaient en situation d'esclavage à la religion. Ils rejetèrent donc le véritable Libérateur et Roi pour se tourner vers celui qui dominait le monde, Satan, et son représentant humain: César. De même, la « chrétienté » a rejeté le Roi légitime du monde pour offrir un expédient maladroit et bien doré qui ne justifiera jamais les promesses faites par ceux qui ont tracé les plans du système. Les témoins de Jéhovah ne s'y trompent pas, parce qu'ils sont éclairés par la Parole de Dieu et ne s'appuient pas sur l'intelligence des hommes. Ils reconnaissent avoir été l'objet de décisions favorables par le Tribunal suprême des Etats-Unis qui a admis leurs droits et leurs libertés comme chrétiens et ministres

---

17 a) En quelle qualité Isaac et l'Isaac plus grand ont-ils agi? Comment ceux qui leur ressemblent aujourd'hui sont-ils enfants de l'organisation libre et agissent-ils comme tels?

b) Qui est maintenant aussi libre qu'eux? Dans quel dessein furent-ils ainsi libérés? Pourquoi sont-ils exhortés à demeurer fermes dans cette liberté?

18 Qu'est-ce que le « joug de la servitude » ? Pourquoi l'époque actuelle est-elle pour le peuple libre de Jéhovah un temps de décision comme le fut le bref séjour de l'homme et de la femme en Eden pour ceux-ci?

19 En dépit de quelles circonstances et pourquoi les témoins de Jéhovah ne renonceront-ils pas à leur droit de proclamer le Royaume de Dieu et le monde de justice?

20 Comment la « chrétienté » d'aujourd'hui fut-elle préfigurée par la Jérusalem infidèle et ses enfants? De quelles décisions légales les témoins de Jéhovah sont-ils contents, mais que savent-ils et voient-ils néanmoins?

de la Parole de Dieu. Ils reconnaissent également que la Haute Cour d'Australie a disculpé les Témoins de Jéhovah, ne voyant plus en eux une association « subversive », une « organisation illégale » sujette à poursuites. Malgré cela, les témoins de Jéhovah savent que ces deux actes positifs ne garantissent pas leur liberté pour la période d'après-guerre, ni leur sécurité contre les tracasseries et la persécution générale dans le monde. La Parole de Dieu leur a montré qui étaient les réels gouverneurs de ce vieux monde et pourquoi leur combat n'était pas dirigé contre des créatures humaines, contre « la chair et le sang ».

[21] L'apôtre Paul montre quels sont ceux qui, dans les coulisses, combattent contre la vraie liberté, ceux contre qui les véritables chrétiens doivent faire front. Il écrit: « Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable [le prince des démons]. Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. » (Eph. 6: 11, 12) Ce sont ces dominations, autorités, princes démoniaques qui règlent la situation de la terre et tous les mouvements d'égoïsme des hommes dans le monde. L'ordre humain proposé pour cet après-guerre ne peut donc être libre tant qu'il y aura des esprits méchants d'une nature supérieure à la nature humaine qui manœuvreront toutes les nations dans le sens de l'opposition à Dieu et au gouvernement légitime de son Fils. Satan, le prince des démons, et tous ses anges méchants ont été rejetés du ciel et relégués au voisinage immédiat de la terre. Ils sont dans une grande fureur. Ils n'ignorent pas que bientôt ils auront à faire face au combat final et décisif que leur livreront l'organisation victorieuse de Dieu et son Roi qui déjà les ont boutés hors des sphères célestes. Ils s'affairent donc à organiser une levée générale de toute l'humanité contre Dieu. Ils ne laisseront qu'à peine et même mieux vaut dire qu'ils ne laisseront aucune liberté réelle. Tous ceux qui n'ont pas quitté l'organisation satanique et n'ont pas pris position pour la liberté seront enrégimentés dans le camp de l'ennemi de Jéhovah et du Monde Nouveau de la justice.

[22] Qu'adviendrait-il si les dictateurs totalitaires-*hommes* venaient à disparaître? Avec les réels et très puissants dictateurs au sommet et avec des hommes encore dépourvus de « toutes les armes de Dieu », quels progrès véritables, quels gains effectifs pour la liberté les conducteurs des peuples réaliseraient-ils? Aucun. Les témoins de Jéhovah et leurs compagnons savent que, dans le monde replâtré après l'actuel conflit — qui n'est qu'un épisode de la course à la domination du monde — ils ne peuvent relâcher leur vigilance. Bien plus qu'auparavant, ils auront à tenir fermes pour la liberté. Ayant à la pensée les prophéties des Ecritures, ils s'attendent à une association de nations qui deviendra un office supernational en vue d'établir la sécurité, la règle et l'ordre dans le monde. Cet office se tiendra au-dessus de n'importe quel gouvernement et les peuples qui appartiendront à cette association se trouveront dans l'obligation d'abdiquer une partie de leur souveraineté nationale. Qu'ils édifient cet office aussi haut que la Tour de Babel, la Parole de Dieu demeure vraie, à savoir que seuls Jéhovah et Christ sont les « autorités supérieures » à qui tous les chrétiens doivent être soumis par motif de conscience. En raison de leur alliance avec le Très-Haut et son Roi ils doivent « obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes ».

[23] Les atteintes, les empiétements portés à l'obéissance chrétienne à la loi de Dieu et contre la proclamation de la vérité *continueront*, parce que la religion, qui est du démonisme, tiendra le monde dans son étreinte et dans les griffes de la mort. Que ceux qui aiment la liberté ne relâchent pas leur vigilance. Rappelez-vous l'avertissement prophétique de l'Apocalypse, chapitre 17, d'après lequel la « grande prostituée » de la religion organisée continuera à forniquer avec les grands et les marchands de la terre. Ces derniers crient: « Le monde a besoin de plus de religion ! » Elle revendique et obtiendra un siège au sommet du compartiment « sécurité collective » de l'après-guerre. Résultat: la « bête » et ses « dix cornes » qui reçoivent la puissance et donnent leur force à la « bête » pendant « une heure », combattront contre l'« agneau » qui est « le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois ». Ceci fait penser à une dernière entreprise de guerre religieuse contre les témoins de Jéhovah et leurs compagnons qui « suivent l'agneau partout où il va ».

[24] Les témoins de Jéhovah n'ignorent pas comment la religion mène son combat. Nous sommes en possession d'une lettre datée de « Port of Fort Erie, Ontario, 15 mars 1943 » provenant de « National Revenue [Impôt fédéral sur le revenu], Canada ». Cette lettre est adressée à la « Watch Tower Society » qui, en 1940 et par ordre royal, fut considérée au Canada comme une « Société illégale ». Le Canada est un dominion réputé pour être une nation chrétienne tenant la Parole de Dieu en haute estime. La lettre est ainsi conçue: « Messieurs, J'ai l'honneur de vous informer que je vous envoie par la Railway Express Agency un paquet contenant 7 BIBLES, laissées dans mon bureau par plusieurs personnes, l'entrée au Canada de toutes les Bibles éditées par votre firme étant interdite. Veuillez agréer... [suit la signature] Receveur des Douanes et des Contributions indirectes. » La religion organisée seule est capable d'une action aussi directe contre ces Bibles qui ne sont autres que la reproduction intégrale du texte inchangé de la version la plus courante. La motion suivante adoptée en mai dernier lors de la dernière session du Congrès de l'Association de la Presse catholique aux Etats-Unis réuni à Tolède en Ohio, nous donne quelque avant-goût de ce que pourrait être la période d'après-guerre pour ce qui regarde la propagation de la vérité. Voici, dans ses parties essentielles, le texte de cette résolution: « Nous regrettons de la part de certains périodiques américains ce qui paraît être une attaque systématique et continue dirigée contre l'Eglise catholique... L'Association de la Presse catholique réprouve énergiquement toute attaque contre la religion et l'église et plus particulièrement dans les moments critiques que

21 Qui sont, d'après l'apôtre Paul, les adversaires cachés de la vraie liberté? Pourquoi l'avenir n'offre-t-il aucune liberté réelle à ceux qui ne prennent pas fermement position du côté de Dieu?

22 Pourquoi le peuple de Jéhovah doit-il tenir plus que jamais ferme pour la liberté, même s'il n'y avait pas de dictateurs humains dans la période d'après-guerre?

23 Pourquoi les empiétements sur l'obéissance et le service chrétiens continueront-ils? Que nous montre à ce sujet l'Apocalypse (chap. 17) à titre d'avertissement?

24 Quelle manière d'agir de la part de l'Administration des Contributions du Canada montre comment la religion combat? Comment une résolution récemment adoptée par l'Association de la Presse catholique montre-t-elle ce à quoi on doit s'attendre quant à la vérité?

nous vivons où la collaboration de toutes les forces morales et spirituelles est plus que jamais nécessaire.» (Le « Times » de Tolède du 22 mai 1943).

25 On fera un effort incessant jusqu'à ce qu'on en soit parvenu au point où la religion organisée et ses partenaires de la politique et des affaires puissent crier: « Paix et sûreté! » Non pas, bien entendu, pour ce qui est des serviteurs de Dieu et des « hommes de bonne volonté » tournés vers son Royaume. Sans égard pour l'oppression adverse qui peut survenir maintenant ou dans l'avenir, sous la provocation des hommes de haute situation, le peuple de l'alliance de l'Eternel est guidé par la déclaration inspirée: «C'EST POUR LA LIBERTÉ QUE CHRIST NOUS A AFFRANCHIS. » Le peuple de Dieu refusera de sacrifier cette liberté d'adorer et de louer le Seigneur et son monde nouveau. Céder sur ce terrain, c'est se courber sous l'esclavage à l'organisation de Satan et au démonisme qui est de la religion. Ce serait s'unir au péché de rébellion contre Dieu et trahir sa domination universelle. Par son sacrifice de rançon, par la vérité qu'il a révélée depuis qu'il est entré dans son temple en 1918, Christ nous a affranchis, mais non pas pour que nous puissions à nouveau choisir l'esclavage à la religion et au péché et retourner de ce fait sous la coupe de Satan, de ses démons et de son monde perdu. Par son Libérateur, par Christ, Jéhovah nous a affranchis pour que nous demeurions à jamais le peuple voué à sa cause.

26 Et ce n'est pas dans un but égoïste que ces affranchis demeureront « fermes pour la liberté », s'opposeront à se « laisser mettre à nouveau sous le joug de la servitude ». Ils useront de leur position privilégiée pour faire du bien à tous ceux qui auront contact avec eux, d'accord avec la volonté et le commandement divins. C'est pour eux qu'il est écrit: « Frères, vous avez été appelés à la liberté; seulement ne faites pas de cette LIBERTÉ un prétexte de vivre selon la chair; mais rendez-vous, par la charité, serviteurs les uns des autres. Car toute la loi est accomplie dans une seule parole, dans celle-ci : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » — Gal. 5: 13, 14.

27 Les frères tiendront donc à leur liberté en Christ pour témoigner leur amour envers les « autres brebis » du Seigneur qui ont été dispersées par les bergers de la religion organisée. Ils iront porter la nourriture spirituelle à ces brebis affamées et leur indiqueront le moyen d'échapper à la religion pour goûter le bien-être et la prospérité spirituels sous l'organisation théocratique de Jéhovah. Nous n'avons pas de temps à perdre à nous combattre l'un l'autre, à nous mordre ou à nous nuire mutuellement dans la désunion. Agir de cette manière, c'est abonder dans le sens du diable, le dragon. Nous devons courber notre volonté et notre égoïsme et nous unir dans la cause commune contre l'ennemi, agissant ainsi pour l'avancement des intérêts du Royaume et contre l'agression des hommes manœuvrés par les démons. — Gal. 5: 15.

28 Ce n'est pas le moment d'essayer de plaire aux hommes du monde par notre message. L'apôtre Paul dit: « Est-ce la faveur des hommes que je désire, ou celle de Dieu? Est-ce que je cherche à plaire aux hommes? Si je plaisais encore aux hommes, je ne serais pas serviteur de Christ. Je vous déclare, frères, que l'Evangile qui a été annoncé par moi n'est pas de l'homme. » (Gal. 1: 10, 11) Nous ne voulons pas marcher selon ce monde et ses œuvres de ténèbres; nous marcherons au contraire conformément à la règle du grand Esprit, Jéhovah, en observant sa loi. Nous désirons être remplis de son esprit, ainsi qu'il est écrit: « Que l'esprit de l'affranchissement me soutienne. » (Ps. 51: 12, *Martin*) « Là où est l'esprit du Seigneur, là est la liberté. » (II Cor. 3: 17) Nous ne céderons pas un instant aux faux frères, membres de la classe du « méchant serviteur ». Ils cherchent à épier notre liberté, à trouver des moyens et des arguments subtils pour rendre à nouveau ceux qui ne se méfient pas, esclaves de songeries telles que le développement du caractère, la considération du monde, le formalisme religieux, l'adoration de l'homme et autres questions analogues. — Gal. 2: 4, 5.

29 Nous ne pouvons retourner dans le monde, ni nous engager à poursuivre les plans de nouvelle structure qu'on propose, lesquels visent à restaurer ce monde pour un long temps encore, car « si je rebâtis les choses que j'ai détruites, je me constitue moi-même un transgresseur », dit l'apôtre. (Gal. 2: 18) Ce serait nous remettre nous-mêmes dans une condition de servitude. Or, Christ ne nous a pas délivrés pour aboutir à cette situation. « Ne soyez pas serviteurs des hommes », vous, pour qui Christ est mort. Pour demeurer en lui, il faut poursuivre la lutte pour la liberté, obéir à la vérité et la proclamer aux autres, en sorte que les « autres brebis » du Seigneur goûtent à leur tour la libération qui en est la conséquence. Puisque nous avons la certitude d'agressions nouvelles et plus marquées de la part de l'ennemi qui porte envie et voudrait subtiliser au peuple de Dieu sa liberté en Christ, la meilleure expression de résistance est de passer résolument à l'offensive contre les forces du démonisme, c'est-à-dire de la religion. Christ, notre Chef, ne se tient pas sur la défensive: il est en marche pour la victoire. Les armées célestes le suivent et son « reste » sur la terre agit de même, où qu'il aille.

30 Le reste, avec ses compagnons en armes, doit poursuivre l'offensive contre le démonisme dans ces jours de clôture de l'*œuvre d'Elisée* de l'église de Dieu en Jésus-Christ. Rappelons-nous le conseil du prophète Elisée sur son lit de mort, alors que les Syriens, adorateurs des démons, faisaient durement sentir leurs agressions contre la nation d'Israël. Sous cette pression le roi d'Israël, petit-fils du roi Jéhu, était venu vers Elisée, alors malade, et avait pleuré sur lui. « Elisée lui dit: Prends un arc et des flèches. » Le roi fit ainsi. Elisée reprit alors: « Bande l'arc avec ta main. » « Et quand il l'eut bandé de sa main, Elisée mit ses mains sur les mains du roi. » Elisée fit alors ouvrir la fenêtre par le roi, la fenêtre qui regardait vers l'orient, dans la direction de la Syrie, le pays des ennemis religionistes. « Elisée dit: TIRE. Et il tira. Elisée dit : C'EST UNE FLÈCHE DE

25 Quel genre d'efforts les éléments gouvernants entreprendront-ils en vue de la sécurité? Par quelle déclaration inspirée le peuple de Jéhovah se laissera-t-il guider? Pourquoi aura-t-il garde de retomber dans la servitude?
26 Sera-ce pour un motif égoïste qu'ils « tiendront fermes pour la liberté », ou pour quelle raison?
27 Comment se serviront-ils de cette liberté chérie? Pourquoi n'avons-nous pas de temps à perdre à nous combattre l'un l'autre?
28 a) Pourquoi n'est-ce pas le moment d'essayer de plaire aux hommes du monde par notre message?
b) Nous marcherons selon quoi ou selon qui? Pourquoi ne céderons-nous jamais aux faux frères?
29 Pourquoi ne pouvons-nous pas nous associer aux plans de réforme du monde? Pour maintenir notre position, quelle résistance est la meilleure et pourquoi?
30 De quelle œuvre l'église de Dieu s'occupe-t-elle maintenant? Comment Elisée s'est-il comporté sur son lit de mort et quelle instruction a-t-il donnée au roi d'Israël?

DÉLIVRANCE DE LA PART DE L'ÉTERNEL [JÉHOVAH], une flèche de délivrance contre les Syriens; tu battras les Syriens à Aphek jusqu'à leur extermination. Elisée dit encore: Prends les flèches. Et il les prit. Elisée dit au roi d'Israël : Frappe contre terre. Et il frappa trois fois, et s'arrêta. L'homme de Dieu s'irrita contre lui, et dit: Il fallait frapper cinq ou six fois; alors tu aurais battu les Syriens jusqu'à leur extermination; maintenant tu les battras trois fois. » — II Rois 13: 14-19.

[31] Non pareils au roi d'Israël, que les représentants du Royaume de Jéhovah sur la terre ne ralentissent pas l'offensive ni ne relâchent leur activité. Revêtus de toute l'armure de Dieu, que, dans cette action finale de l'œuvre d'Elisée, ils portent un combat incessant contre le démonisme. Qu'ils prennent le carquois de la vérité théocratique et lancent leurs traits contre le pays du démonisme: c'est « UNE FLÈCHE DE DÉLIVRANCE DE LA PART DE L'ÉTERNEL ! » Prenons donc les flèches de la vérité, faisons-en un faisceau de vérité puissant, incassable, invincible. Puis frappons-en la terre, la partie visible du démonisme, non pas une fois, ni deux ni trois, mais continuellement, jusqu'à ce qu'il plaise au Dieu tout-puissant de faire germer dans la pensée de la « bête » et de ses « dix cornes » de se débarrasser de la « grande prostituée ». Alors, pour achever ce travail, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, victorieux, détruira jusqu'au dernier ceux qui s'échapperont de la religion organisée. Par la suite, lorsque les alliés de la religion se tourneront contre le peuple de l'alliance du Seigneur et chercheront à le supprimer, le Roi anéantira également la « bête » et ses « dix cornes ».

[32] Etes-vous un défenseur de la liberté? Si oui, lancez toujours la flèche de la vérité et de la délivrance de Jéhovah; frappez aussi avec ces mêmes flèches jusqu'à ce que la dernière des « autres brebis » ait été chassée et ramenée à la droite du Roi établi par Dieu. En aidant les autres à devenir libres vous demeurerez fermes pour la liberté par laquelle le Roi, dans son temple, nous a affranchis. Ainsi nous ne serons jamais repris par la servitude à l'iniquité sous la férule du méchant, mais la promesse de Dieu s'accomplira à notre égard: « Des montagnes entourent Jérusalem; ainsi l'Eternel [Jéhovah] entoure son peuple, dès maintenant et à jamais. Car le sceptre de la méchanceté ne restera pas sur le lot des justes, afin que les justes ne tendent pas les mains vers l'iniquité. » (Ps. 125: 2, 3) Seuls ceux qui, avec des mains pures, ont maintenu une attitude de fermeté pour la liberté chrétienne, qui est un don de Dieu, entreront dans la vie éternelle et la liberté dans le monde nouveau.

T. G. angl. du 1er septembre 1943.

31 Comment les représentants de Jéhovah doivent-ils se servir du carquois de la vérité? Jusqu'à quand et jusqu'à quels événements doivent-ils poursuivre l'offensive avec les flèches de la vérité?

32 Qu'entendent réaliser les défenseurs de la liberté en continuant à tirer leurs flèches? Pourquoi ces serviteurs du Seigneur ne se laisseront-ils pas de nouveau asservir sous le sceptre de l'iniquité?

Entre digues et moulins à vent

Notre dernier rapport sur les voyages en Europe du président de la Société Watch Tower, N. H. Knorr, et de son secrétaire, M. G. Henschel, s'arrêtait à Bruxelles (Belgique). En France et en Suisse, de même que de Paris à Bruxelles, les possibilités de voyage par chemin de fer étaient assez bonnes. Mais les agences faisaient des pronostics moins favorables pour le voyage de Bruxelles vers le nord. Lorsque les billets furent commandés, il ne circulait entre Bruxelles et Amsterdam (Hollande) qu'un train par jour, et le matériel roulant utilisé était celui qui avait survécu à la deuxième guerre mondiale. Il était dans un piteux état et l'on racontait que dans beaucoup de voitures, les glaces des fenêtres avaient été remplacées par des planches. Mais il était néanmoins important pour le président de la Watch Tower de parvenir à Amsterdam, de sorte que lui et ses compagnons de voyage entreprirent les démarches qui leur permettraient d'utiliser le seul train disponible, malgré les incommodités et les inconvénients.

Quelle ne fut pas leur joyeuse surprise lorsqu'ils se présentèrent de nouveau pour obtenir leurs billets! En effet, dès le dimanche 2 décembre, c'est-à-dire le jour qui précédait celui de leur départ de Bruxelles, un nouveau service des trains devait entrer en vigueur. De bonnes voitures avaient été amenées d'autres parties de l'Europe et on avait retenu des places pour nos frères Knorr, Henschel et leur camarade suisse Alfred Rütimann. Comme c'était bon, au départ de la capitale de Belgique, de pouvoir regarder par les fenêtres et d'être protégés contre les vents froids! Il va sans dire que la population de Bruxelles manifesta sa joie en apprenant cette sensible amélioration du service ferroviaire vers le nord; mais personne n'était plus heureux que nos trois voyageurs théocratiques de ce que le premier bon service des trains vers leur lieu de destination eût été introduit un jour avant leur départ.

Le lundi matin, 3 décembre, le soleil, pas très chaud il est vrai, éclairait la ville de Bruxelles, lorsque nos frères se rencontrèrent à la gare du Midi, à 9 heures environ, avec Frédéric Hartstang, le serviteur de la filiale belge de la Société. Le train stationnait à une certaine distance de cette gare principale, à cause des importants travaux de réfection qu'on y exécutait. On devait faire environ 10 minutes à pied pour se rendre à la voie 3 où se trouvait le train. Nos trois voyageurs, accompagnés du serviteur responsable belge, montèrent dans le train peu après 9 heures où ils trouvèrent les trois places qui avaient été retenues pour eux. Comme il y avait encore à traiter de certaines questions intéressant l'œuvre de témoignage du Royaume en Belgique, le frère Hartstang resta avec eux jusque deux minutes avant le départ du train à 9 h. 30. Il faisait froid dans la voiture et la plupart des voyageurs avaient conservé leur manteau, espérant que la locomotive réserverait bientôt un peu de vapeur pour le chauffage du train.

Il y a lieu d'observer que presque tous les ponts de chemin de fer importants avaient été détruits par les agresseurs nazis lors de leur retraite, ou fait sauter par les bombardiers des troupes alliées de libération. De nombreuses voies ferrées avaient également été détruites dans différentes parties de la Belgique et de la Hollande. L'œuvre de reconstruction nécessaire a avancé lentement dans ce dernier pays, faute de matériaux de construction. De nombreux ponts provisoires construits pour traverser rivières et canaux dans ces basses contrées, sont remis en exploitation. La seule voie ouverte pour voyager à Amsterdam fait de nombreux détours, de sorte qu'on n'avance que lentement. Parfois le train semble se traîner comme s'il devait tâter son chemin sur les voies et les ponts pour en éprouver la solidité, probablement de peur de tomber sur les wagons de chemin de fer in-

cendiés, démolis, qui sont encore couchés par-ci, par-là, le long des remblais.

Le trajet depuis Bruxelles est très intéressant. La première grande gare est Anvers-Est. En réalité, ce n'est plus une gare, car seuls les quais peuvent encore être utilisés. Sur tout le parcours, les maisons d'Anvers sont réduites en cendres et ont sauté. Les bâtiments qui subsistent font l'effet de maisons de maître, quand ils possèdent encore quelques croisées. La plupart sont défigurés par les planches clouées en travers des fenêtres. C'est ce que nous voyions dans chaque ville que nous traversions. Les fonctionnaires belges des douanes et des passeports sont stationnés à Esschen, où tous les voyageurs doivent descendre et se rendre au bureau de douane.

Arrivée aux Pays-Bas

Rosendaal est la première ville des Pays-Bas où l'on passe. On aperçoit ici le premier moulin à vent, le signe caractéristique de la Hollande, connu dans le monde entier. Celui qui voyage après la deuxième guerre mondiale, s'habitue pour ainsi dire à voir les gares en ruines et remplacées par des constructions de fortune. Même les fonctionnaires du gouvernement et des douanes, qui viennent dans le train, ne disposent pas de locaux de travail convenables. Aux Pays-Bas, les restrictions monétaires sont également en vigueur; les voyageurs internationaux reçoivent des formules sur lesquelles ils doivent déclarer leur argent, et les fonctionnaires font des notes correspondantes dans les passeports.

Le train pénètre plus avant dans l'intérieur de la Hollande; il arrive à Breda et Tilburg. Tout le parcours offre à la vue une image de destruction et de souffrances. Amsterdam seule a eu la chance d'échapper pendant toutes ces années de guerre, aux incendies et aux bombardements. Alors que le train approche de cette ville principale, sa vitesse augmente d'autant; le mécanicien reprend apparemment confiance; il sent que la voie est libre devant lui et qu'il peut augmenter la vitesse avec sécurité. L'arrivée à Amsterdam eut lieu lundi à 17 h. 30, deux heures plus tôt que celle à laquelle les frères et sœurs à Amsterdam attendaient les visiteurs. La nouvelle de l'introduction du nouveau service des trains n'avait pas encore pénétré partout. Nos voyageurs se rendirent donc dans le prochain hôtel et eurent la chance d'obtenir des chambres après quelques pourparlers avec le directeur; tout était, paraît-il, occupé, mais il se trouva finalement encore un gîte. Deux heures plus tard, nos trois frères retournèrent à la gare et y trouvèrent le serviteur de la filiale hollandaise de la Société, Arthur Winkler, une sœur du bureau et un visiteur d'Allemagne. Quelle joyeuse surprise de se rencontrer avec ce frère allemand inattendu! Un bref entretien eut lieu hors de la gare; on dressa les plans pour le travail du jour suivant, puis les deux groupes rentrèrent chacun chez soi. Ces frères et sœurs du Béthel ne pouvaient prendre ni un tramway, ni un taxi, car à Amsterdam le service des tramways ne dure que de 6 h. 30 à 10 h. et de 15 h. à 18 h. 30; on tient ainsi à économiser les faibles approvisionnements de charbon servant à produire le courant électrique. Tout le monde doit aller à pied le reste de la journée. Les frères du bureau de la Société devaient faire une heure à pied, et comme nos voyageurs restèrent plusieurs jours à Amsterdam, ils eurent aussi l'occasion de beaucoup marcher pendant les heures où le tramway ne circulait pas.

A Amsterdam, il y a une grave pénurie en toutes choses. Ainsi l'éclairage électrique est faible, l'éclairage public est à peine suffisant, on ne voit aucune trace de réclame lumineuse. Dans les derniers mois de la guerre, les Hollandais souffrirent le plus; pendant cette période, il ne leur était attribué qu'une demi-miche de pain et deux livres de pommes de terre par semaine. Les gens vivaient notamment de légumes qu'ils cultivaient dans un petit jardin ou qu'ils réussissaient à obtenir d'un paysan de leurs connaissances. Si quelqu'un n'avait pas des amis à la campagne, la seule chose qu'il pouvait faire, c'était de chercher à acheter des vivres de quelque paysan des alentours. L'argent avait peu de valeur. Les gens devaient donner de l'or et des bijoux pour la nourriture qu'ils voulaient se procurer en plus des rations qui leur étaient attribuées. Il est évident que la situation s'est considérablement améliorée depuis la guerre, mais il n'y a toujours pas assez pour permettre à la population de se nourrir convenablement. Tout est rationné, les légumes frais et en conserve, le pain, le beurre et la viande. De même, il est presque impossible d'acheter une pièce de vêtement, tant qu'on a soi-même encore quelque chose à se mettre. Dans les magasins, il y a quelques rares articles qui sont bel et bien exposés dans les vitrines, mais quand quelqu'un, possédant même les coupons qui lui sont accordés par une autorisation spéciale des autorités pour acheter certains articles, entre dans le magasin, il ne trouve pas ce dont il a besoin. Les rares articles exposés en vitrine ne sont le plus souvent pas de la grandeur voulue. Effectivement, les Hollandais ont besoin d'aide. Il est vrai que les secours et les marchandises arrivent maintenant constamment dans le pays, mais il s'écoulera encore passablement de temps avant que les conditions redeviennent quelque peu normales.

Le premier matin du séjour de nos visiteurs à Amsterdam, ils se rendirent tôt à la banque, pour chercher un peu d'argent, en vue d'améliorer, dans la mesure du possible, le sort des frères et sœurs hollandais. En plus du change de devises américaines contre des florins hollandais et de leur remise au bureau pour que les frères en fassent le meilleur usage possible, des démarches furent entreprises pour engager le gouvernement néerlandais à libérer l'avoir bloqué de la Société. Dans les banques, tous les fonds avaient été bloqués après que les Allemands eurent été chassés de la Hollande; le gouvernement n'a accordé aux particuliers et aux corporations que des petites sommes pour leur permettre de travailler. Cette mesure fut prise pour venir à bout du marché noir qui sévit furieusement dans beaucoup de pays européens. Elle a aussi donné au gouvernement le temps nécessaire pour déterminer si cet argent avait été gagné, cas échéant, moyennant une collaboration avec les nazis. On ne peut opérer des prélèvements d'avoirs bloqués que si l'on présente au gouvernement hollandais des factures pour dépenses effectuées, alors seulement le gouvernement décide s'il y a lieu, pour régler ces dépenses, de libérer ou non l'argent bloqué. A l'heure actuelle, presque tous les capitaux, pour ainsi dire, sont congelés en Hollande; mais divers fonds sont peu à peu libérés en faveur de certaines organisations qui accomplissent une œuvre philanthropique et de bienfaisance. Nos frères firent des démarches auprès du gouvernement pour obtenir l'autorisation d'importer dix tonnes de vêtements usagés. Si cette autorisation est accordée, une collecte de ces effets sera organisée aux Etats-Unis; les vêtements recueillis seront alors expédiés en Hollande, où ils seront distribués par le bureau de la Société Watch Tower.

Tous les pionniers de ce pays, c'est-à-dire les proclamateurs du Royaume vouant tout leur temps à cette œuvre, reçoivent une aide financière du bureau, ce qui leur permet de poursuivre leur service dans le champ. Par la grâce du Seigneur, il a été possible d'imprimer régulièrement dans le pays, pendant et après la guerre, des publications, bien qu'en quantités limitées. Le message, riche en consolation, contenu dans les livres, brochures et revues de la Société, a été d'un grand secours pour les habitants pendant toutes ces années de détresse et a permis à beaucoup d'entre eux de supporter leurs misères d'un cœur joyeux et pleins d'espoir pour l'avenir. Aux Pays-Bas, il y a certainement des gens qui se réjouissent avec le peuple de Jéhovah! — Rom. 15: 10; Deut. 32: 43.

Rapport sur l'Allemagne

Le président de la Société eut en outre des entretiens avec le représentant spécial de l'Allemagne, qui avait

réussi à le rencontrer à Amsterdam. Son rapport sur la situation dans toute l'Allemagne était très encourageant. Les articles de « La Tour de Garde » circulent dans tout le pays. Les groupes des témoins de Jéhovah sont de nouveau organisés dans les quatre zones d'occupation, et l'activité des témoins est de nouveau publique, après tant d'années de surveillance et de persécutions par les nazis. Les visiteurs des bureaux américain et suisse purent prendre connaissance de rapports sur 618 groupes solidement fondés, rapports que le frère allemand avait apportés. Il a déclaré que ce chiffre ne représentait que la moitié de l'organisation actuellement reconstituée en Allemagne. Le bureau central de la Société n'avait pas encore reçu de rapports de l'autre moitié. 3667 proclamateurs ont établi pour le mois d'octobre 1945 des rapports réguliers sur le service dans le champ; mais, suivant les communications reçues, les envois postaux en Allemagne mettent trois à quatre semaines pour arriver, de sorte que le chiffre ci-dessus représente à peu près le 50 % des proclamateurs mensuels réguliers qui dressent leurs rapports en Allemagne. Des études de livres à domicile sont organisées, il est fait régulièrement des visites complémentaires chez des intéressés et, malgré les approvisionnements restreints de papier pour imprimés, l'œuvre avance rapidement. La devise allemande est encore le *mark*, et les frères et sœurs en Allemagne ont fourni suffisamment de cotisations pour permettre de réaliser n'importe quel travail nécessaire à organiser la proclamation du Royaume.

Qu'on se représente cette nouvelle! Nous apprîmes que le dimanche suivant, 9 décembre, un frère, H. E. Frost, qui a été détenu dans divers camps de concentration, parlerait devant le micro du poste de radio de Stuttgart (Allemagne), lequel est sous contrôle américain. Son sujet était: « Les débonnaires hériteront la terre ». Il aurait été autorisé à faire tous les quinze jours, pendant un certain temps, une conférence sur des thèmes bibliques. Cette bonne nouvelle a réjoui le cœur de nos voyageurs et de leurs frères et sœurs hollandais. Ainsi, les principes de la liberté de parole sont appliqués dans la partie de l'Allemagne occupée par les Américains, spécialement à l'égard de ceux qui ont souffert dans les camps de concentration et dans lesquels le frère Frost a passé plusieurs années. On a rapporté que les proclamateurs du Royaume, délivrés des camps de concentration, auraient l'impression que l'Allemagne est presque un paradis de la liberté. Ceci n'est cependant vrai que si cette nouvelle situation est comparée avec l'ancienne Allemagne des nazis, car, dans l'Allemagne d'aujourd'hui, les conditions sont très mauvaises. Il y a pénurie de vêtements, de denrées alimentaires, de combustibles et d'habitations. Ainsi qu'il a été communiqué dans un rapport précédent, les frères et sœurs en Suisse ont recueilli une grande quantité d'habits qu'ils ont envoyés en Allemagne pour y être distribués.

Un des points intéressants que nous a appris le frère allemand au cours de nos entretiens était le suivant: Chacun des dix-neuf frères et sœurs qui constituent la famille allemande du Béthel au bureau principal et où ils effectuent les travaux de bureau, a été détenu dans des camps de concentration et cela à raison de 6 ½ ans en moyenne pour chaque membre de la famille. Ce n'est pas un petit standard pour une famille de Béthel! Les différents groupes sont visités par vingt serviteurs des frères. Il y a en outre environ 95 pionniers et d'autres se préparent à entrer dans ce service. On a aussi rapporté qu'une famille allemande de 13 membres avait passé au total 63 ans et cinq mois dans des camps de concentration. Deux de ces treize furent condamnés à mort et exécutés. Ceci est un merveilleux témoignage de fidélité d'une famille chrétienne, dont les parents ont élevé leurs enfants en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur. (Eph. 6: 4) Une autre famille de onze personnes a été détenue en tout pendant 44 ans et trois mois dans des camps de concentration. Trois d'entre elles moururent des suites des cruels traitements qui leur avaient été infligés par les troupes SS. Les huit autres sont maintenant libres, tous des proclamateurs, dont deux serviteurs des frères.

La place ne nous permet pas de raconter les nombreuses expériences que les frères et sœurs ont faites en Allemagne. Il semble cependant utile d'en rapporter une, dont il a été brièvement question dans les journaux de New-York en septembre 1939, mais au sujet de laquelle tout n'a pas été dit. Les journaux de New-York annonçaient la fusillade d'Auguste Dieckmann, qui avait refusé de faire du service militaire. En voici le rapport, relaté brièvement:

Auguste Dieckmann, de Kinslaken, le serviteur d'un groupe de témoins de Jéhovah, avait été appelé devant les SS., lorsqu'il se trouvait dans le camp de concentration de Sachsenhausen. On lui déclara qu'il devait entrer dans l'armée allemande, mais il refusa. On lui dit qu'il serait fusillé s'il refusait. Mais ce fidèle témoin de Jéhovah dit au commandant nazi du camp de concentration que cela ne changerait rien à la chose: il resterait fidèlement et véritablement dévoué à son Dieu. On lui permit alors de rédiger une déclaration, d'exposer ses conceptions sur la foi et d'indiquer la raison pour laquelle il préférait servir Dieu plutôt que les hommes. Les nazis allemands décidèrent de faire servir d'exemple ce fidèle serviteur de Dieu le Très-Haut. Le gong retentit pour rassembler tous les détenus du camp. Seize mille se réunirent en bon ordre. Un petit groupe de témoins de Jéhovah de ce camp, au nombre de 260 à 280, dut immédiatement se placer devant les seize mille autres prisonniers. Chacun savait dans le camp qu'il se passerait quelque chose d'extraordinaire. Puis on fit avancer Auguste Dieckmann. Il se tenait debout, seul, devant cette multitude.

Les haut-parleurs du camp annoncèrent qu'Auguste Dieckmann avait refusé de faire du service militaire et donnèrent lecture de sa déclaration à ces seize mille prisonniers. L'exposé de ses conceptions comme serviteur de Jéhovah était très détaillé et constituait pour tous les détenus du camp un merveilleux témoignage en faveur de la vérité. Après la lecture de sa déclaration, Dieckmann eut encore une fois l'occasion d'accepter de faire du service militaire. Il resta inébranlable. Cela irrita les SS. et ce fidèle serviteur du Seigneur fut placé contre le mur, en présence de cette multitude de spectateurs et devant le peloton d'exécution. Debout, en face de ses meurtriers, les yeux grand ouverts et le sourire aux lèvres, il fit un signe d'adieu avec sa casquette au petit groupe de frères qui se tenait devant tous ces spectateurs, puis il tomba sous les balles.

Tous les prisonniers du camp rentrèrent dans leurs blocs; la petite troupe des témoins de Jéhovah habitait un bloc à elle seule. Peu après, un des agents SS. se présenta chez eux et fit se rassembler tous les témoins de Jéhovah côte à côte en une seule ligne en face de lui. Puis arrivèrent le commandant du camp et ses principaux aides. Le commandant rappela à tous les frères et sœurs réunis ce qui s'était passé l'après-midi et leur offrit à tous la « liberté » s'ils signaient un papier selon lequel ils abjuraient leur foi en Jéhovah Dieu et se déclaraient disposés à ne plus être des témoins de Jéhovah et à se reconnaître partisans du nazisme. Après quelques instants de silence, deux hommes sortirent du rang. Le commandant leur tendit le papier pour la signature. Ces deux témoins déclarèrent alors que quelques mois auparavant on les avait forcés à signer un papier semblable et ils priaient le commandant de biffer leur nom sur ces déclarations. Le commandant ne s'attendait pas à cela. Il devint furieux, frappa du pied en sortant du bloc et quitta la troupe des témoins de Jéhovah qui restait là, comme un seul homme, complètement dévoué au Seigneur. En vérité, ce jour-là, ils « se mirent en défense pour leur vie », et le nom de Jéhovah fut glorifié, car Dieu leur accorda sa protection.

Trois mois plus tard, ce commandant mourut du cancer de l'estomac, et il paraît que sa fille aurait dit qu'il était mort parce que les témoins de Jéhovah « l'avaient tué par la prière ». A la suite de ces événements, tous les prisonniers, et même les soldats SS. de ce camp, manifestèrent aux témoins de Jéhovah davantage d'estime pour leur courage et leur intrépidité.

Il fallut encore s'entretenir de beaucoup d'autres choses avec ce visiteur d'Allemagne qui a rapporté ce qui précède, et faire parvenir par son intermédiaire de nombreuses instructions aux proclamateurs du Royaume travaillant dans ce pays. Les frères allemands avaient, en même temps que leur rapport, envoyé les salutations affectueuses des témoins de Jéhovah en Allemagne à tous leurs frères et sœurs du monde entier; nous les transmettons avec joie, par ces lignes, aux fidèles serviteurs de Jéhovah. Le frère allemand emporta aussi les salutations affectueuses de leurs collaborateurs sur toute la terre, dont il fut chargé par le président de la Société, lequel parlait au nom de tous les témoins de Jéhovah des autres pays. Toute l'après-midi servit à répondre à des questions sur l'œuvre allemande.

(Suite dans le prochain numéro)

Textes et commentaires

16 Juin

Revenez à l'Eternel. — II Chron. 30: 6.

Le roi Ezéchias désirait libérer le peuple de Dieu de la pratique de la religion et de ses effets terribles, et le conduire sur le chemin de la vie par l'adoration de Jéhovah. Pour que cela fût possible, le peuple devait faire face aux réalités et reconnaître où la religion l'avait conduit. La religion n'offrait aucune protection contre les puissances politiques de Satan; au contraire, elle l'exposait à la colère justifiée de Jéhovah. L'honneur de son nom était en jeu. La chute de la théocratie modèle aurait été une insulte pour son nom. Pour ce motif, le roi Ezéchias fit envoyer un nombre suffisant de messagers dans tout le pays pour remettre à tous les habitants un avertissement et l'invitation de venir à Jérusalem et de retourner à Jéhovah. En faisant appel au peuple d'abandonner la religion et de revenir à l'adoration du seul vrai Dieu, il se montra un fidèle témoin de Jéhovah. De même, les messagers, en tant que représentants du témoin principal, du roi oint de Dieu, s'identifièrent comme témoins de Jéhovah. — T.G. angl. du 15/3/45.

17 Juin

Des étrangers seront là et feront paître vos troupeaux, des fils de l'étranger seront vos laboureurs et vos vignerons. — Es. 61: 5.

Ce ne sont pas les armes charnelles ou la violence qui ont conduit ces « étrangers » et « fils d'étrangers » à accomplir ce service, mais la conviction qu'il s'agit là de la vraie adoration de Jéhovah. Ils représentent les « autres brebis » du Seigneur. Ce sont les hommes de bonne volonté de notre temps qui se consacrent à l'adoration de Jéhovah et qui suivent le bon Berger. Parmi les nations, ils sont les seuls à reconnaître que les membres du « reste » pratiquent l'adoration de l'unique Dieu vivant et qu'ils sont les véritables ambassadeurs terrestres du gouvernement théocratique. Comme le « reste » est peu nombreux, cette troupe toujours croissante d'hommes de bonne volonté consacrés, d'étrangers, s'engage de bon gré à occuper des positions de service sous la direction de l'organisation théocratique. — T.G. angl. du 15/1/45.

18 Juin

Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu. — Rom. 12: 1.

La créature bénéficiaire de la bonté imméritée de Dieu, qui ne ressent pas le besoin de manifester sa reconnaissance par des actes, est certainement indifférente et endurcie. Jéhovah n'use ni de menace, ni de pression ni de contrainte pour amener les hommes à lui, mais il désire les attirer en leur révélant ses compassions. Ce furent d'abord les Juifs, puis les païens qui bénéficièrent de sa compassion. Si cette miséricorde ne réveille pas de l'amour chez celui qui en bénéficie, et qu'il ne se sent pas engagé à en témoigner son appréciation, il ne deviendra certainement pas un serviteur de Dieu et ne sera pas uni à lui par des liens indestructibles. Il aura outragé la grâce et la miséricorde divines, et pour ce qui le concerne, cette miséricorde aura été sans effet, vaine et perdue. Les paroles de l'apôtre Paul, citées ci-dessus, nous exhortent à ne pas agir de cette manière. — T.G. angl. du 15/5/45.

19 Juin

...c'est qu'une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement, jusqu'à ce que la totalité des païens soit entrée. — Romains 11: 25 —

Si une partie du peuple d'Israël selon la chair n'avait pas été endurcie, les Gentils n'auraient pas eu l'occasion d'obtenir la faveur de Dieu. Dans ce cas, la famille royale aurait été entièrement formée de membres choisis du sein du peuple d'Israël selon la chair. La connaissance complète de ce problème devrait préserver les croyants parmi les païens de toute présomption, de toute suffisance et de la pensée selon laquelle la faveur divine dont ils jouissent serait tout naturelle. C'est au contraire une chose extraordinaire. La totalité de ceux des nations fut entée dans l'olivier symbolique, pour remplacer toutes les branches juives retranchées. Dans l'épître aux Romains (11: 12) l'apôtre se rapporte à la « plénitude », au nombre total des élus rassemblés du peuple d'Israël selon la chair; mais leur nombre n'atteignant pas le chiffre des 144 000 membres qui doivent être réunis à Christ, un complément, la plénitude des nations, est nécessaire pour parfaire le nombre des membres du « corps de Christ ». — T.G. angl. du 1/5/45.

20 Juin

Avant que la foi vînt, nous étions enfermés sous la garde de la loi, en vue de la foi qui devait être révélée. — Gal. 3: 23.

Les éléments de la foi en qui le chrétien doit se confier pour la « justification qui donne la vie » sont plus avancés et plus complets que ceux de la foi d'Abraham. Abraham crut qu'une postérité viendrait par laquelle toutes les nations de la terre seraient bénies; mais il ne pouvait exactement discerner quelle serait cette postérité. En revanche, il a été donné aux chrétiens de la connaître exactement et de croire en elle, comme il est écrit: « ...et à ta postérité, c'est-à-dire, à Christ ». (Gal. 3: 8, 16) De plus, Abraham ne put comprendre que cette postérité dût mourir pour la réhabilitation du nom de Jéhovah, avant que vinssent les bénédictions pour les nations. Les descendants d'Abraham, les Israélites soumis à la loi, ne furent pas davantage éclairés à ce sujet. (Mat. 16: 21-23) Ces vérités d'une importance vitale font partie de la foi des chrétiens justifiés. La foi qui conduisit à la « justification qui donne la vie » est venue par Christ. — Gal. 3: 24-26. — T.G. angl. du 1/8/45.

21 Juin

Car il faut qu'il règne... — I Cor. 15: 25.

La justification des « autres brebis » du Seigneur devra avoir lieu après Armaguédon, par l'obtention de la perfection dans la chair; ainsi elles deviendront des enfants de Jéhovah, comme le fut Adam dans sa perfection au jardin d'Eden. Lorsque Christ dominera sur ses sujets obéissants de la terre, il exercera cette fonction comme « un sacrificateur sur son trône », comme « sacrificateur pour toujours, à la manière de Melchisédek ». (Ps. 110: 4; Zach. 6: 13) En qualité de Moïse plus grand, il est maintenant le médiateur de la nouvelle alliance pour l'Israël spirituel, mais n'engendre pas encore des enfants terrestres. Il ne donne pas encore aux « autres brebis » la position de fils du « Père éternel ». (Es. 9: 5) Ces fidèles deviendront fils après Armaguédon, pendant le règne millénaire. Ayant la perspective de devenir finalement des fils parfaits de Jéhovah, ils s'adressent déjà maintenant à lui en disant « Notre Père ». — T.G. angl. du 15/8/45.

22 Juin

La crainte de [Jéhovah] est le commencement [la partie principale] de la science. — Prov. 1: 7.

Les termes *science* ou connaissance, tels qu'employés dans les saintes Ecritures, désignent les informations et les témoignages obtenus d'une source digne de confiance. *Science* dans le sens biblique ne signifie pas seulement être informé d'une chose, mais la connaître, la posséder comme faisant partie de notre équipement et de notre trésor spirituels. Sans la crainte de Jéhovah, l'homme ne peut recevoir la connaissance, parce que Dieu est la source authentique d'où jaillissent la

connaissance et la science. La crainte de l'homme est un piège. Par elle, l'homme devient prisonnier de ceux qui agissent contre ses meilleurs intérêts. Elle abaisse les hommes au rang d'esclaves de personnes très considérées de ce monde. Elle les engage à participer à la réalisation de choses égoïstes et impures, imaginées par elles. La crainte de Jéhovah, au contraire, nous protège des dominateurs égarés et ignorants de ce monde. La connaissance et la science qui constituent une protection bien plus efficace que l'argent, viennent du Créateur et non point d'hommes impurs.— T.G. angl. du 15/9/45.

23 Juin

La terre ouvrit sa bouche et engloutit le fleuve que le dragon avait lancé de sa bouche. — Apoc. 12: 16.

A l'instar d'un dragon, Satan et son organisation de démons lancèrent les armées néo-assyriennes comme un fleuve sur toute la terre, dans le dessein d'anéantir les institutions démocratiques, de priver les peuples épris de liberté de leurs avantages, et de faciliter aux puissances totalitaires la tâche d'écraser les témoins de Jéhovah. En défendant sans crainte leur position de chrétiens, en recourant à des actions en justice, en exerçant résolument les droits et accomplissant la mission que Dieu leur a accordés, les défenseurs du Royaume de Jéhovah ont dû soutenir un combat ininterrompu contre les Assyriens actuels, soit contre Satan et le flot de ses hordes politico-religieuses totalitaires. Grâce au courage des témoins de Jéhovah la « terre » démocratique s'est également décidée à résister, absorbant et engloutissant ainsi l'avance foudroyante de ce « fleuve ». — T.G. angl. du 1/4/45.

24 Juin

Ainsi parle [Jéhovah], qui t'a fait, et qui t'a formé dès ta naissance, celui qui est ton soutien: Ne crains rien, mon serviteur Jacob. — Es 44: 2.

Voilà la parole du Dieu tout-puissant qui créa son peuple dans un dessein particulier; cette œuvre divine ne pourra jamais être détruite par le combat le plus outrancier engagé par le monde entier de Satan. Celui-ci, au lieu de réussir dans pareille entreprise destructrice, ira à sa propre perte. Le monde nouveau composé des nouveaux cieux et de la nouvelle terre créés par Jéhovah, foulera les cendres du vieux monde détruit, car la bouche de Jéhovah a parlé. Il a assuré le reste de Jacob ou Israël qu'il n'a rien à craindre; pour cette raison il a une pleine assurance. De même, la multitude de personnes qui se sont laissé retenir par toutes sortes de pressentiments, devraient avoir la certitude qu'il n'existe aucun motif de craindre quoi que ce soit si elles se joignent publiquement au « reste » intrépide. — T.G. angl. du 1/6/45.

25 Juin

Voici ce que dit le Saint, le Véritable, celui qui a la clef de David, celui qui ouvre, et personne ne fermera, celui qui ferme, et personne n'ouvrira. — Apoc. 3: 7.

Christ le Roi a renversé les barrières religieuses et totalitaires, et ouvert la porte pour le service dans le temple de Jéhovah. Là, il a assemblé autour de lui, sur la terre, un fidèle reste consacré, oint par l'esprit de Jéhovah pour être ses témoins ordonnés. C'est à eux qu'il a confié l'œuvre de témoignage. Maintenant les portes sont ouvertes pour l'adoration dans le temple, et elles ne doivent plus jamais être fermées. Par les articles publiés dans « La Tour de Garde » l'attention des serviteurs du Seigneur fut dirigée sur l'accomplissement de prophéties bibliques. De cette manière, le Roi, Christ, les rendit attentifs à la porte ouverte et invita le fidèle reste de véritables disciples à entrer dans le service de Jéhovah comme témoins et proclamateurs de son Royaume. C'est ce qu'ils ont fait. — T.G. angl. du 1/3/45.

26 Juin

Si les païens ont eu part à leurs avantages spirituels, ils doivent aussi les assister dans les choses temporelles. — Romains 15: 27 —

C'est sous cet angle que les témoins de Jéhovah doivent envisager aujourd'hui toute leur activité chrétienne, sans égard aux adversaires religieux qui leur donnent les surnoms de « vendeurs de livres », de « colporteurs engagés dans une entreprise commerciale malhonnête », de « sonneurs aux portes », etc. Ils transmettent, comme agents de Dieu, d'inestimables bénédictions spirituelles au peuple. Si donc, à côté de cela, les témoins de Jéhovah acceptent de très modestes contributions en argent pour les livres, brochures et journaux qu'ils remettent, ils n'effectuent pas une transaction commerciale ni ne commettent une escroquerie. Ils ne s'imposent pas non plus aux gens. Puisque les témoins de Jéhovah apportent ces bonnes choses spirituelles aux personnes qui acceptent les publications, ils ont le droit, selon la règle de Dieu, d'accepter des contributions matérielles dans l'intérêt de la continuation de son œuvre. — T.G. angl. du 1/12/45.

27 Juin

Et je me suis fait honneur d'annoncer l'Evangile là où Christ n'avait point été nommé, afin de ne pas bâtir sur le fondement d'autrui. — Rom. 15: 20.

Jésus a dit « le champ, c'est le monde ». Cela signifie qu'il y a beaucoup de travail, qu'il faut agir, se dépenser si l'on veut répandre l'évangile du Royaume. L'apôtre Paul considéra que c'était un grand honneur que Dieu lui avait accordé, en faisant de lui, par Christ, « l'apôtre des Gentils ». Il s'efforça de faire le plus possible dans le service qui lui était confié. Sa lettre aux Romains fut écrite environ vingt années après son entrée dans le service; il n'était pas fatigué et ne pensait point quitter sa tâche ou prendre sa retraite. Il ne chercha pas non plus la partie facile du service. Il ne laissa pas aux autres le soin de faire le dur et dangereux travail de pionnier consistant à ouvrir des champs d'opération encore vierges, pour ensuite s'en aller travailler là où d'autres avaient posé des fondements. Non, « l'apôtre des Gentils » dirigé par l'esprit de Dieu, dressa lui-même ses plans, afin d'être en mesure de se frayer un chemin dans les territoires vierges et d'y jeter les bases. — T.G. angl. du 15/12/45.

28 Juin

Et après cela j'enverrai une multitude de chasseurs, et ils les chasseront de toutes les montagnes. — Jér. 16: 16.

Les témoins de Jéhovah doivent toujours être prêts à prêcher la vérité et à donner des instructions au sujet du Royaume, soit en paroles, soit par des déclarations écrites ou par la présentation de discours bibliques enregistrés. Leur proclamation n'est pas limitée à un seul endroit. Si quelqu'un a reçu, comme Jésus, un territoire, il prêchera partout, dans les limites de ce secteur, où il pourra atteindre un plus ou moins grand nombre de personnes. Ce n'est que de cette manière que les « brebis perdues » pourront être trouvées; car il est impossible d'indiquer d'avance le lieu de résidence des « autres brebis ». Jésus ordonna à ses disciples de les chercher en chassant; il dit: « ...allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël. » — Mat. 10: 6. — T.G. angl. du 1/1/45.

29 Juin

Puis il leur dit: Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat, de sorte que le Fils de l'homme est maître même du sabbat. — Marc 2: 27, 28.

Jésus-Christ était plus grand que le temple de Jérusalem. Par l'accomplissement de leurs devoirs sacrificatoires les prêtres juifs de l'ancienne alliance violaient en apparence le sabbat sans se rendre coupables. (Mat. 12: 1–8) Christ est la Tête du temple spirituel de Dieu, qui est édifié par des pierres vivantes, ses disciples. Le Très-Haut a donc établi Christ comme Seigneur du jour du sabbat antitypique, soit de la période millénaire du Royaume de Dieu. Ce sera un jour de sabbat glorieux pour l'humanité, aussi bien pour les hommes de bonne volonté qui vivent maintenant et qui seront gardés par sa faveur pendant la bataille d'Armaguédon, que pour les milliards de morts qui entendront la voix du Fils de Dieu, et sortiront de la tombe pour le jugement. — Jean 5: 28, 29. — T.G. angl. du 15/2/45.

30 Juin

Grâces soient rendues à Dieu, qui nous fait toujours triompher en Christ, et qui répand par nous en tout lieu l'odeur de sa connaissance! — II Cor. 2: 14.

La connaissance de la présence du Roi établi par Jéhovah et de l'instauration de son Royaume de vérité et de vie est semblable à l'odeur agréable d'un parfum brûlé à l'occasion d'un cortège triomphal. En réalité, combien est agréable la connaissance de Jéhovah et de son Royaume par Christ! Quelle ne devrait pas être notre gratitude de pouvoir posséder cette connaissance précieuse et suivre notre conducteur victorieux, Christ, pour répandre cette même connaissance parmi ceux qui désirent recevoir la vie, une vie qui soit en harmonie avec lui! Sachant que cette connaissance protège contre la destruction au jour de sa colère, à Armaguédon, nous devrions renforcer le plus possible ce mur de protection. Faisons ainsi au profit du plus grand nombre d'hommes possible et proclamons inlassablement la connaissance de Dieu. — T.G. angl. du 1/9/45.